

# LESSAY 2016

23e édition

15 juillet/16 août

**Livret**

Festival des Heures Musicales  
de l'Abbaye de Lessay

**Les Heures Musicales de l'abbaye de Lessay  
23e édition**

p4 **Le mot du Président**

p5 **L'Abbaye de Lessay**

p6-7 **Editos**

p8-11 **vendredi 15/07 - 21h**  
**Les Arts Florissants**  
LES MAÎTRES DU MOTET FRANÇAIS

p12-15 **mardi 19/07 - 21h**  
**accentus / Insula orchestra**  
MOZART SOLENNEL

p16-19 **vendredi 22/07 - 21h**  
**A Filetta**  
CASTELLI

p20-23 **mardi 26/07 - 21h**  
**Les Talens Lyriques**  
STABAT MATER

p24-27 **vendredi 29/07 - 15h30 & 21h**  
**Quatuor Girard**  
CONVERSATION SANS PAROLES

p28-31 **mardi 02/08 - 21h**  
**Trio Escaich, Druet, La Marca**  
CANTUS

p32-35 **vendredi 05/08 - 21h**  
**Ensemble Desmarest**  
LE CAFÉ DE M. ZIMMERMANN

p36-39 **mardi 09/08 - 21h**  
**Ensemble Voces8**  
FROM THE CRADLE TO THE CROSS

p40-43 **vendredi 12/08 - 21h**  
**Concerto Köln**  
PASSIONE ITALIANA

p44-47 **mardi 16/08 - 21h**  
**Le Cercle de l'Harmonie**

p48 **Remerciements**

p49 **Partenaires**



## Le mot du Président

Chers amis,

La **23e édition des Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay** vous propose 11 concerts du 15 juillet au 16 août 2016.

Fidèle à sa réputation, le festival reçoit encore cette année des artistes et des ensembles de renommée internationale mais vous invite aussi à découvrir de plus jeunes talents. Nous avons par ailleurs privilégié les grandes œuvres du répertoire baroque et classique.

Forts de vos encouragements, nous continuons à améliorer la qualité de l'accueil du public et des artistes initiée en 2015 avec :

- la possibilité de **réserver et de payer en ligne en une seule fois** votre adhésion à l'association et les billets à l'ensemble des concerts sur notre site,
- **l'accessibilité à un plus grand nombre de festivaliers** grâce à 7 zones tarifaires, au placement libre à l'intérieur de chacune d'entre elles,
- l'organisation d'un nouvel **atelier pédagogique de chant choral** avec l'ensemble Voces8 destiné au jeune public,
- un **espace gourmand** dans la cour de l'Abbaye pour partager un moment convivial avant chaque concert à partir de 19h et pendant les entractes,
- l'organisation de **visites guidées** des jardins de l'Abbaye les soirs de concert, entre 19h et 20h30, toutes les 30 min.

La fréquentation des Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay a augmenté de près de 10% lors de la dernière édition. Nous vous espérons aussi nombreux cette année !

Au nom de l'Association, je vous remercie de votre fidélité et remercie également tous nos partenaires publics et privés de rendre cette belle aventure possible.

**Olivier Mantei**  
Président



Abbaye un soir de concert - © Pierre Harel pour Cote d'Azur Cotentin Tourisme

## L'Abbaye de Lessay

L'abbaye de Lessay, dédiée à la Sainte Trinité, fut fondée en 1056 par les barons de La Haye-du-Puits, Richard Turstin Haldup (ou Haloup) et son fils Eudes – également appelé Odon au Capel pour y accueillir les moines de l'abbaye du Bec. L'abbaye est richement dotée par ses bienfaiteurs, permettant la construction avant la fin du XIe siècle, de la salle capitulaire, du chœur, du transept et les deux premières travées de la nef.

Son plan est dit bénédictin. L'abbatiale de Lessay a vu naître, aux environs de 1100 une des premières voûtes à croisée d'ogives, permettant de reporter le poids des voûtes non pas sur la totalité des murs mais sur les 4 piliers recevant les retombées d'ogives, permettant ainsi d'alléger les constructions et d'évider les murs par des percées de lumière sans risque d'effondrement. L'église abbatiale est consacrée, sans être achevée en 1178.

L'abbaye connaît son apogée religieuse et matérielle au XIIe et XIIIe siècles avec 218 vassaux, neuf prieurés dont

celui de Boxgrove (Sussex) et des bénéfices provenant de plus de 44 localités. Mais elle subit les ravages de la guerre de Cent Ans, détruite le 11 juin 1356 par les Anglo-Navarrais. Reconstituée à l'identique entre 1385 et 1420, périssant financièrement et spirituellement à partir de sa mise en commende en 1484, elle est réformée par la congrégation de Saint-Maur en 1707.

Bien national à la Révolution, les neuf chanoines abandonnent la vie monacale, les bâtiments conventuels – construits fin XVIII - sont vendus et l'église abbatiale devient paroissiale. Dynamitée le 11 juillet 1944, par l'armée allemande en retraite, elle est rebâtie à partir de 1945 sous la direction de Yves-Marie Froidevaux, et rendue au culte en 1958. En 1994, J.-F. Dupont construit le nouvel orgue.

Elle est classée Monument Historique et les bâtiments conventuels sont privés.



### **La Région Normandie est heureuse d'être une nouvelle fois partenaire du festival des « Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay »**

Pour cette 23<sup>è</sup> édition, une dizaine de concerts d'ensembles et de solistes régionaux, nationaux et internationaux raviront un public chaque année plus nombreux.

Dans le magnifique cadre de cette abbaye bénédictine du XI<sup>e</sup> siècle, chaque spectateur trouvera son bonheur grâce à une programmation exigeante et variée allant du baroque au romantique en passant par le classique et le contemporain.

La Région Normandie est d'ailleurs particulièrement heureuse de voir mis à l'honneur des ensembles qu'elle soutient, symboles d'excellence qui nous font rayonner partout dans le monde.

Enfin, je ne doute pas que l'expérience du Président du festival Olivier Mantei, par ailleurs Directeur de l'Opéra-Comique et co-directeur du Théâtre des Bouffes du Nord, permettra de poursuivre le développement de cette manifestation notamment en captant de nouveaux publics afin de l'ouvrir au plus grand nombre.

Je vous souhaite à toutes et à tous un très beau festival.



**Hervé Morin**  
Président de la Région Normandie



### **Le conseil départemental de la Manche, fidèle partenaire des « Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay »**

La Manche est une terre de festival. Elle concentre les plus grands rendez-vous de musiques actuelles et de musiques savantes.

Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay font partie des grands événements culturels que le conseil départemental est naturellement fier d'accompagner.

Exigence de la programmation, spiritualité du lieu, prestige des invités, le rayonnement des Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay atteint celui d'une manifestation culturelle internationale de haut niveau et contribue à la notoriété et à l'identité de notre département.

Avec Catherine Brunaud-Rhyn, vice-présidente déléguée à la Culture, je rends hommage à Madame Jeanson, épouse de Edme Jeanson, co-fondateur et président d'honneur de ce festival, laquelle vient de nous quitter. Madame Jeanson participait avec enthousiasme et passion au bon déroulement de cet événement.

Je tiens, par ailleurs, à saluer Jean-François Le Grand, co-fondateur et président d'honneur, à remercier et féliciter Olivier Mantei, président, ainsi que toute son équipe de bénévoles et de passionnés qui œuvrent à la réussite de ce remarquable festival.

Très belle édition 2016 !



**Philippe BAS**  
Ancien Ministre  
Sénateur de la Manche,  
Président du conseil départemental



vendredi  
15/07  
21h

Durée du concert  
1re partie : 35-40 min  
2e partie : 35-40 min

## Les Arts Florissants

### PROGRAMME LES MAÎTRES DU MOTET FRANÇAIS

SÉBASTIEN DE BROSSARD (1655-1730)

Retribue servo tuo  
Miserere Mei Deus  
Stabat Mater

#### Entracte

PIERRE BOUTEILLER (ca 1655-60 - ap 1717)

Messe pour les Défunts

#### DIRECTION MUSICALE

Paul Agnew

#### LES ARTS FLORISSANTS

Elodie Fonnard, dessus (solo)  
Maud Gnidzaz, dessus  
Cécile Granger, dessus  
Juliette Perret, dessus (solo)  
Rachel Redmond, dessus (solo)  
Bruno Le Levreur, haute-contre  
Nicholas Scott, haute-contre (solo)  
Marcio Soares Holanda, haute-contre  
Benjamin Alunni, taille (solo)  
Thibault Lenaerts, taille  
Nicolas Maire, taille  
Jean-Yves Ravoux, taille  
Justin Bonnet, basse-taille  
Christophe Gautier, basse-taille  
Marduk Serrano Lopez, basse-taille  
Geoffroy Buffière, basse (solo)  
Laurent Collobert, basse  
Yannis François, basse  
Julien Neyer, basse  
Juliette Guignard, viole de gambe  
Florian Carré, orgue

Éditions musicales :  
Centre de musique baroque  
de Versailles pour Brossard  
et Éditions des Abbesses  
pour Bouteiller.

PIERRE BOUTEILLER  
(ca 1655-60 - apr. 1717)<sup>(1)</sup>

MESSE POUR LES DÉFUNTS<sup>(2)</sup>  
À 5 VOIX

(1) Yvès Martini-Lucas, "Dictionnaire de la musique en France aux XVIIe et XVIIIe siècles sous la direction de Marcelle Benoit", Fayard, 1993, p. 46.  
Yvès Martini-Lucas, "La musique religieuse de Pierre Bouteiller", "Bouteiller" sur le Musée International de Musique, XIII, 1989-1990, pp. 11-82.  
(2) Dans le manuscrit : "Messe pour les Défunts Com quatre voix".

© Éditions des Abbesses, 2000. ISBN 11 000

Pierre Bouteiller, *Messe pour les Défunts*, Éditions des Abbesses (Fannie Vernaz), 2000



Dompièrre, lieu de naissance de Sébastien de Brossard : l'église Saint-Pierre (XVIIe siècle), contemporaine du compositeur, représente la simplicité de la vie religieuse et musicale éloignée du faste des cours royales. © Poulpy

## Transfert vers le musée imaginaire

Le chemin qui a amené à faire figurer Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller au rang de « maîtres du motet français » est le chemin de la musique ancienne aujourd'hui. Comment deux compositeurs, à la réputation somme toute confidentielle, parviennent à se hisser jusqu'à nos oreilles est une question qui interroge le processus historique de sélection. C'est contre ce processus d'oubli et de glorification, de sélection de qui décide de ce qui restera dans l'histoire et de ce qui ne restera pas, que luttent aujourd'hui les interprètes de la musique ancienne.

Chaque programme, chaque orchestre, chaque démarche de lutherie, d'édition de partition, de lecture de traités d'interprétation est de nos jours une continuation du projet des premières générations du renouveau du baroque. Parler de total renouveau ou de renaissance du baroque lorsqu'il s'agit de décrire les formidables travaux de Frans Brüggen, Nikolaus Harnoncourt, William Christie ou de Gustav Leonhardt dans les années 70 est souvent accepté. Pourtant, depuis Mendelssohn ou Herbert von Karajan, la musique ancienne a toujours fait l'objet d'un travail d'interprétation, basé sur un principe commun : nous ne saurons jamais précisément comment cette musique était jouée, mais cela ne doit pas empêcher cette musique d'exister et de vivre. Ce que les musiciens de la génération du « renouveau » ont effectué, c'est de se doubler d'archéologues et de scientifiques pour pouvoir retrouver un accès direct à la pensée des compositeurs grâce aux partitions, aux traités et aux instruments. Ces musiciens tentent de ne plus être tributaires d'une sorte de sédimentation qui a, certes, permis à cette musique de survivre, mais l'a soumise à des modes qui aujourd'hui nous paraissent un peu obsolètes.

Nicholas Cook l'appelle « le musée musical imaginaire. » Il faut fournir le musée musical imaginaire, il faut sans cesse placer dans les oreilles du public des musiques et des noms de compositeurs. En ressuscitant continuellement des partitions, Paul Agnew permet à des compositeurs tels que Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller, témoins et acteurs d'une vie musicale plus quotidienne, d'échapper à la gravité qui attire vers l'ombre ces hommes qui semblent orbiter trop près de compositeurs qui ont peut-être moins besoin d'être défendus.



© Philippe Delval

## Le mot de Paul Agnew

Nous avons, il y a quelques années, monté un programme appelé *Lamentazione* avec des œuvres de Scarlatti, de Leo et de Lotti. Ces pièces étaient dans un style que l'on appelle « Stile antico », ce qui veut dire qu'elles étaient composées par des compositeurs pleinement baroques mais dans un style palestrinien réinterprété. J'étais curieux de savoir si ce « Stile antico » italien existait également en France et c'est ainsi que j'ai trouvé les motets de Brossard et de Bouteiller. Dans cette musique, c'est le texte qui conduit la musique, qui est devenu moteur de toutes les émotions. Ce répertoire est relativement méconnu, mais il est extraordinaire.

Ce qu'il faut savoir, c'est que Brossard et Bouteiller ont composé cette musique en dehors de Paris, où régnait le Grand Motet. Ce programme s'intéresse donc à une musique plus intime que l'on chantait en province. J'ai constitué ce programme pour donner l'impression d'une grande messe, d'un grand requiem reconstitué.

Brossard était un grand collectionneur. Il connaissait Pierre Bouteiller, et l'avait rencontré. Brossard lui présentait ses motets, et en échange, Bouteiller lui donnait ses manuscrits : c'est cet échange dont je voulais rendre compte ici.

(Texte établi à partir de la présentation de programme pour la Philharmonie de Paris)

## L'art de convaincre

Nous sommes précisément dans le Grand Siècle. Louis XIV est couronné en 1654, un an avant la naissance de Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller. De Rembrandt à Vermeer, de Le Nôtre au Bernin, les architectes et les peintres rivalisent d'idées pour émanciper l'idée de beauté en soi. Ils se plongent dans une esthétique qui prend plaisir à faire foisonner l'imparfait en le mettant en regard avec des problématiques aussi mythologiques que religieuses. La Nature et son imitation ornent les façades des grands palais, les pages des recueils de poésie et des airs de cour.

L'idée de baroque est pourtant difficile à saisir. Néanmoins, il y a un état d'esprit qui semble dominer : l'art est un discours, et tout discours doit convaincre.

Ce sont les jésuites qui développent en France l'art de convaincre : René Bary publie en 1653 *La Rhétorique française*, une somme qui reprend les principes de cette discipline, en s'appuyant sur le principe d'Aristote d'appliquer la technique de la rhétorique à tous les domaines où s'impose la nécessité de persuader. Et c'est là le nœud de cette époque : faire correspondre tous les arts, toutes les disciplines dans un même élan d'humanité. Car il s'agit bien de cela : montrer que l'homme peut domestiquer la Nature (quoi de plus convaincant que les jardins de Le Nôtre et leurs géométries irrévocables ?), qu'il peut la représenter parfaitement (les éclairages, les cadrages insolites du Caravage, son réalisme), et surtout, qu'il peut mettre ses moyens techniques au service des grandes causes de la pensée.



© Tadzio

## Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées au monde. Ils ont été fondés en 1979, et sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, qui, depuis 2007, confie très régulièrement la direction de l'Ensemble au ténor britannique Paul Agnew. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVIIe et XVIIIe siècles.

Au cours de leur saison 2015-2016, Les Arts Florissants donnent, sous la direction de William Christie, *Theodora* de Haendel dans une nouvelle production du Théâtre des Champs-Élysées, reprise en versions de concert au Lincoln Center de New York ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam; *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière/Lully; « Musique à Versailles, une journée avec le roi Soleil », un programme de musique française donné à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV; la reprise des *Fêtes vénitienes* de Campra au Capitole de Toulouse et à la BAM de New York; *la Messe en si* de Jean-Sébastien Bach; la version de concert de *Il re pastore* de Mozart avec une distribution menée par Rolando Villazon; le deuxième volet du programme d'« Airs sérieux et à boire » de Lambert et ses contemporains ainsi qu'un programme de Cantates de Bach.

## Paul Agnew

Directeur musical adjoint et chef associé des Arts Florissants.

En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. Il devient alors l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français aux côtés de William Christie. En 2007, la carrière de Paul Agnew prend une nouvelle dimension. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. En 2011, il lance une intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet qui l'a amené à diriger une centaine de concerts à travers toute l'Europe jusqu'en 2015 et à enregistrer un florilège des huit livres de Monteverdi publié en trois volumes : *Cremona* (2015), *Mantova* (2014), et *Venezia* (à paraître en 2016). En 2013, Paul Agnew devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Il a depuis lors dirigé l'ensemble dans la reprise du ballet *Doux Mensonges* à l'Opéra de Paris ainsi

qu'à l'occasion de la création de *Platée* au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique (Paris) et au Lincoln Center de New York. Au cours de la saison 2015-2016, Paul Agnew dirigera Les Arts Florissants dans quatre programmes différents : « Les maîtres du motet français » (Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller), « Cremona », une sélection des madrigaux des premiers Livres de Monteverdi; « Women in love » — la femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains; ainsi que la tournée d'« Un Jardin à l'italienne », dernière édition du Jardin des Voix. Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'Académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs.

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.



mardi  
19/07  
21h

Durée du concert  
1re partie : 28 min  
2e partie : 30 min

## accentus / Insula orchestra

### PROGRAMME MOZART SOLENNEL

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)  
Vêpres solennelles d'un Confesseur

#### Entracte

Messe du Couronnement

#### DIRECTION MUSICALE

Laurence Equilbey

#### SOLISTES

Maria Savastano, soprano  
Renata Pokupić, alto  
Martin Mitterutzner, ténor  
Andreas Wolf, basse

#### ACCENTUS

##### Sopranos

Émilie Brégeon  
Laurence Favier Durand  
Marie Serri  
Catherine Padaut  
Edwige Parat  
Zulma Ramirez  
Céline Boucard  
Charlotte Plasse

##### Altos

Geneviève Cirasse  
Émilie Nicot  
Hélène Moulin  
Emmanuelle Biscara  
Arnaud Raffarin  
Benjamin Clée

##### Ténors

Mathieu Montagne  
Bruno Renhold  
Benoît-Joseph Meier  
Matthieu Chapuis  
Pierre-Antoine Chaumien  
Lisandro Nesis  
Jean-François Chiamia

##### Basses

Nicolas Rouault  
Laurent Slaars  
Pierre Jeannot  
Cyrille Gautreau  
Jean-Christophe Jacques  
Matthieu Heim  
Chef de chœur  
Christophe Grapperon

#### INSULA ORCHESTRA

##### Violons

Stéphanie Paulet (chaise Éric Lombard)  
Aude Caulé  
Catherine Ambach  
Roldán Bernabé Carrion  
Maximilienne Caravassilis  
David Chivers  
Louis Jean Perreau  
Enrico Tedde

##### Charles-Etienne Marchand

Bénédicte Pernet  
Adrien Carré  
François Costa  
Pascal Hotellier  
Marion Korkmaz  
Giorgia Simbula

##### Violoncelles

Kathrin Sutor  
Claire Gratton  
Julien Hainsworth

##### Contrebasses

Félix Görg  
Marion Malleveas

##### Hautbois

Jean-Marc Philippe  
Mathieu Loux

##### Basson

Philippe Miqueu

##### Cors

Jeroen Billiet  
Yannick Maillet

##### Trompettes

Serge Tizac  
Jean-Baptiste Lapierre

##### Trombones

Eric Le Chartier  
Fred Lucchi  
Hugo Corcy

##### Timbales

Koen Plaetinck

##### Orgue

Olivier Houette



Vue de Vienne depuis le Belvédère, par Bernardo Bellotto (v. 1761) - Kunsthistorisches Museum Wien

## La Messe du Couronnement une messe solennelle et à contre-cœur

De toutes les pièces sacrées composées par Mozart à Salzbourg, la plus connue reste sans doute la Messe du Couronnement. En 1779, Mozart revient d'un séjour désastreux à Paris, et doit retourner vers des pensées plus matérielles et concrètes : il accepte la position offerte par l'archevêque de Salzbourg, par nécessité matérielle mais aussi pour rassurer son père. Il doit « avec grande diligence prendre la charge de la cathédrale, de la cour et de la chapelle, et l'occasion devant se présenter, fournir à la cour et à l'église compositions de sa propre création. » L'occasion n'a pas manqué de se présenter rapidement : il compose pour le service du jour de Pâques une messe, créée le 4 avril 1779.

Le style musical de cette pièce correspond à la forme hybride que voulait l'archevêque : l'usage particulier des instruments à vent véhicule l'idée d'une messe solennelle, et sa longueur l'idée d'une messe brève. Mozart en parle dans une lettre : « Notre musique d'église est très différente de la musique religieuse italienne : une messe, avec tous ses mouvements, même pour les occasions les plus solennelles, lorsque le souverain lui-même dit la messe [ce qui était le cas pour cette messe de Pâques], ne doit pas durer plus de trois quarts d'heure. Cela nécessite

une technique de composition bien particulière, surtout que cette messe doit être composée pour tous les instruments – trompettes de guerre, timbales, etc. »

La « Messe du Couronnement » est surnommée ainsi dès le XIXe siècle. Cela vient du fait qu'il était communément pensé (à tort) que Mozart avait composé cette messe pour la célébration annuelle de l'anniversaire de couronnement de la Vierge dans un sanctuaire proche de Salzbourg. L'explication la plus vraisemblable est qu'il s'agit en réalité d'une des pièces jouées aux fêtes du couronnement de Léopold II ou de son successeur François I à Prague (1791 ou 1792).



## Les Vêpres d'un Confesseur : un opéra religieux

Le mot « solennelles » dans le titre complet des *Vêpres Solennelles d'un Confesseur* veut dire que ces vêpres sont accompagnées par un orchestre. Le terme « confesseur » fait débat : l'hypothèse la plus retenue l'attribue à l'archevêque Colloredo, le commanditaire de cette messe créée le 24 septembre, le jour de la Saint Rupert, saint patron de Salzbourg. Les *Vesperae Solennes de Confessore* sont le dernier travail de Mozart pour l'archevêque Colloredo, son employeur. Composées dans un style plutôt ancien, elles alternent les hommages aux chants de l'office et le jeu joyeux et libre entre chœurs, solistes et orchestre.

Mozart parvient à se servir des mots des vêpres pour leur donner une toute nouvelle dimension lyrique et opératique tout en parvenant à rester dans les cadres stricts et l'esprit proprement religieux exigés par l'archevêque Colloredo. Le style opératique est permis par l'usage des solistes. Dans le *Dixit Dominus*, les solistes s'installent dans l'atmosphère d'un petit opéra, brièvement et subtilement. La partie centrale du *Confitebor* est comme une scène d'opéra, entièrement donnée aux solistes. Dans le *Beatus Vir* et le *Magnificat*, les solistes sont en alternance avec le chœur, et le *Laudate Pueri*, inspiré directement par Jean-Sébastien Bach, ne montre de l'austérité que pour mieux préparer le *Laudate Dominum*, chanté par la soprano et dont la beauté calme et simple en fait une pièce souvent donnée seule en concert.



Le Thé à l'anglaise dans le salon des quatre glaces au Temple, avec tout la cour du Prince de Conti, écoutant le jeune Mozart, par Michel-Barthélémy Ollivier (1766) - Musée de Louvre

## Mozart et l'autorité

Mozart était catholique, et l'est resté toute sa vie. Son engagement dans la franc-maçonnerie, dont le témoignage le plus fort reste, à tort ou à raison, son opéra *La Flûte Enchantée*, a amené tous les historiens à se questionner sur la réelle nature de sa relation à Dieu. Même s'il est évidemment accepté que Mozart était effectivement un fervent catholique, l'histoire nous décrit aussi un libre-penseur, affichant une relation presque privée avec Dieu.

Certes, il compose plus de soixante pièces religieuses, est nommé Chevalier de l'Ordre de l'Éperon d'or par le pape Clément, et sa correspondance montre un homme qui va régulièrement à la messe. Mais c'est en examinant son œuvre, en lisant entre les notes de musique que nous voyons un artiste, dévot oui, mais qui voyait aussi la religion comme le plus magnifique des prétextes pour composer.

Mozart, dès son enfance, occupe une place particulière dans le système politique : visiteur régulier des cours européennes, il fascine les monarques, mais depuis sa place de musicien, place qui n'était pas beaucoup considérée que celle d'un simple domestique. Le XVIII<sup>e</sup> siècle est pourtant le temps du changement, et les penseurs des Lumières diffusent leurs idées de démocratie, de science, de libertés individuelles, et questionnent la légitimité et l'autorité de la monarchie et de l'Église. Mozart n'apparaît pourtant pas très sensible à ces nouvelles idées, et sa correspondance le montre comme profitant du confort fourni par ses mécènes... A la mort de Voltaire, Mozart écrira : « ce mécréant et fieffé coquin, qui a crevé, pour ainsi dire comme un chien – comme une bête. – voilà sa récompense ! Je n'ai toujours que Dieu devant les yeux. Les amis qui n'ont pas de religion ne peuvent plus être mes amis. »



Le Prince-archevêque Colloredo, par J. M. Greiter - Museum Carolino Augusteum de Salzbourg



Insula Orchestra - © Axel Cœuret

## ACCENTUS

accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire à cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a plus de 20 ans, il se produit dans les plus grandes salles de concerts et festivals français et internationaux. L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux et participe à de nombreuses productions lyriques. Récemment, accentus a sorti chez naïve *Le Désert* de Félicien David, « Mantovani voices » et *Orfeo ed Euridice* de Gluck chez Deutsche Grammophon. accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013.

erd | accentus bénéficie du soutien de la DRAC d'Ile-de-France, Ministère de la culture et de la communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France. accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine. La Fondation Bettencourt Schueller est mécène d'erd | accentus.

## INSULA ORCHESTRA

Le projet artistique d'Insula orchestra est construit autour d'un répertoire, allant principalement du classicisme au romantisme. Fondé par Laurence Equilbey et le Conseil départemental des Hauts-de-Seine en 2012, Insula orchestra joue sur instruments d'époque et rayonne dans le département, en France et à l'international, sur de grandes scènes et festivals prestigieux. Un projet innovant d'actions culturelles et pédagogiques est développé sur l'ensemble du territoire. Le Requiem de Mozart, enregistré aux côtés d'accentus et Laurence Equilbey, est paru en 2014 (naïve). Le disque *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli est sorti en septembre 2015 (Deutsche Grammophon).

Insula orchestra est soutenu par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine. Materne soutient les actions culturelles et pédagogiques d'Insula orchestra.

## Laurence Equilbey

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et accentus, Laurence Equilbey est reconnue pour son exigence et son ouverture. Elle est amenée à diriger l'orchestre de Lyon, Akademie für alte Musik Berlin, Concerto Köln, Camerata Salzburg, Mozarteumorchester Salzburg... Elle est artiste associée au Grand Théâtre de Provence et en compagnonnage avec la Philharmonie de Paris. Laurence Equilbey soutient la création contemporaine et est directrice artistique et pédagogique du département supérieur de jeunes chanteurs | CRR de Paris.



© Jean-Baptiste Millot



vendredi  
22/07  
21h

Durée du concert  
65 min

## A Filetta - Voix corses

### PROGRAMME CASTELLI

Guardiabanda  
Ave Maris Stella  
Introitu 29/12  
Salutaris Hostia  
Gradualia 29/12  
Dormi  
Infine  
In ogni addiu  
Notte tana  
Petra sudata  
Ghmerto  
Benedictus  
Pasculi persi  
Adeste fideles  
Un nu a sò  
Maroccu biancu  
Letterella  
Tbiliso

### SOLISTES

Jean-Claude Acquaviva (Seconda)  
François Aragni (Seconda/Bassu)  
Stéphane Serra (Seconda)  
Paul Giansily (Terza)  
Jean Sicurani (Bassu)  
Maxime Vuillamier (Bassu)

### RENCONTRE AVEC

## Jean-Claude Acquaviva

### Racontez-nous l'histoire du groupe...

Le groupe a été fondé il y a bientôt 40 ans, en 1978, en Balagne, en Haute-Corse, dans le nord-ouest, à l'époque où il y avait une forte revendication identitaire : il y a une prise de conscience qu'un patrimoine était en train de disparaître, et notamment le patrimoine oral polyphonique. Ce groupe a, comme beaucoup d'autres, tenté d'œuvrer pour la sauvegarde ce qui pouvait être encore sauvé.

### J'imagine que ce ne sont plus les mêmes chanteurs aujourd'hui ?

Les deux créateurs du groupe étaient agriculteur et instituteur, et avaient respectivement 23 et 25 ans. Le groupe a été fondé en septembre 1978, et je suis arrivé en octobre de cette année-là, à l'âge de 13 ans.

### Quelle est la part de musique traditionnelle corse dans votre programme ?

La première phase de travail du groupe a été un travail de réappropriation. C'est un travail qui a nécessité l'apprentissage des chants et techniques traditionnels. Très vite, le groupe a tenu à perpétuer la tradition tout en la rendant vivante grâce à une évolution ; le renouveau par le biais de la composition. Le répertoire que nous avons aujourd'hui est composé à 99% de compositions.

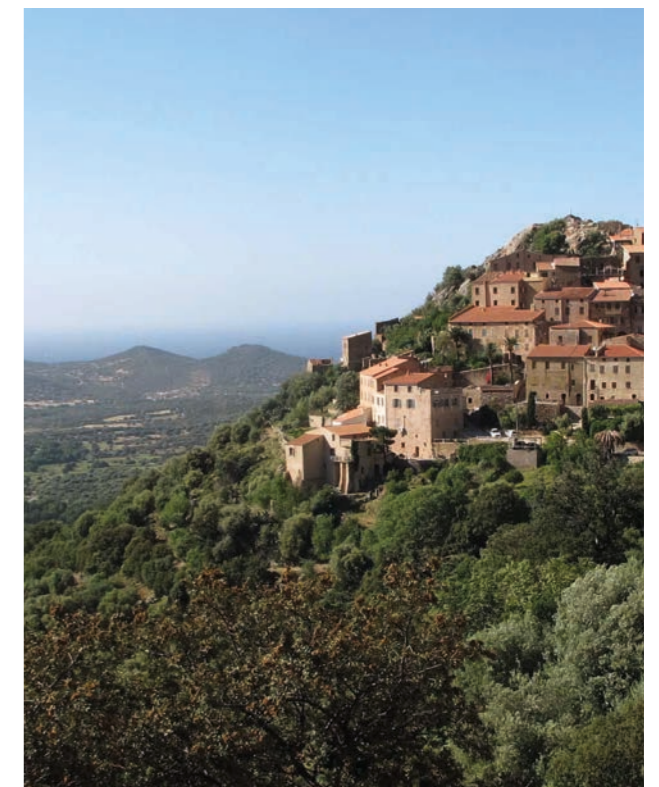
Nous avons continué à composer dans le style de la tradition, en s'en éloignant aussi, bien sûr, en introduisant de nouvelles harmonies, en introduisant de nouvelles techniques, mais on a gardé l'architecture vocale initiale. Nous avons surtout gardé l'utilisation de voix naturelles, très ornementées, les mélismes, qui font la marque et la singularité de notre chant polyphonique.

### Comment résumer en quelques mots la technique vocale corse ?

Tout d'abord c'est un chant, même si le mot peut paraître galvaudé, de partage. C'est un chant qui naissait à l'occasion du partage de certaines tâches. Dans le monde paysan, c'était un chant pour le battage du blé, pour les vendanges, la tonte des moutons, etc. Ensuite, au-delà du fait qu'il était polyphonique, c'est un chant qui n'a pas de pulsation rythmique. Il est fait de rendez-vous harmoniques, et le rythme est complètement calqué sur celui de la langue.

### ... Cette musique n'est donc pas dirigée, alors ?

Exactement ! En tout cas pour la musique traditionnelle. Après, sur cette base, nous avons beaucoup travaillé, beaucoup écrit : il y a de la musique mesurée, d'autre qui ne l'est pas, de la musique dirigée ou pas. Aujourd'hui, ce ne serait pas choquant de diriger la musique d'A Filetta : nous avons appliqué à nos compositions des procédés de contrepoint qui rendent la musique mesurée, quand à l'origine cette musique était libre, avec toutes les voix en parallèle.



Village de Balagne, Corse - © Gilbert Bochenek

### Êtes-vous allé chercher du côté d'autres traditions ? Vers l'Italie peut-être ?

Cela a fait partie de notre travail, c'est certain. A partir du moment où des groupes se créent, à la fin des années 70, avec la conscience qu'un patrimoine est en train de décliner, le premier réflexe est de se tourner vers les anciens, vers les travaux de collectage qui ont été faits à partir de la fin des années 40. Mais très vite s'est imposée la nécessité de se tourner vers d'autres traditions polyphoniques : évidemment, il y a celles venues d'Italie, mais paradoxalement ce ne sont pas celles qui nous sont les plus proches. Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait beaucoup plus de similitudes avec le chant géorgien, le chant du Caucase et le chant de l'Albanie. C'est même frappant.

### Voilà qui va bousculer certains clichés.

Le chant sarde est souvent un chant à danser, dans sa fonction profane, et sa pulsation rythmique est très claire, ce qui n'est pas le cas chez nous. De plus, le chant sarde est à quatre voix, avec cette voix de *contra*, qui est souvent à la quarte ou à la quinte de la basse, alors que notre tradition est vraiment basée sur trois voix. C'est pour ça qu'aujourd'hui, dans nos compositions, nous nous sommes tournés de nouveau vers les traditions de la Géorgie, l'Albanie, du nord de la Grèce, de la Bulgarie, etc. Nous sommes allés en Géorgie, d'ailleurs, et nous avons vu que là-bas ils chantent des chants corses. Le contrepoint en Géorgie, même s'il n'est pas le même d'une région à l'autre, est sidérant : Stravinski lui-même disait qu'il n'avait jamais entendu des choses aussi complexes, alors qu'il s'agissait de traditions purement paysannes.

### Comment se passe une répétition chez vous ?

Je suis content que vous me posiez cette question. Nous venons de créer en Corse, en accord avec certains offices de tourisme, un événement qui s'intitule A Core Datu (« A cœur ouvert ») qui permet de comprendre notre polyphonie. En plus de chanter comme nous le ferions dans un concert, nous donnons au public des explications et des clés pour comprendre comment fonctionne notre répétition.

On s'est rendu compte qu'aujourd'hui en Corse, le concert s'est tellement développé qu'il s'est beaucoup galvaudé. Si vous vous baladez en Balagne, dans la période touristique (entre avril et octobre), vous allez entendre chaque soir quinze groupes, quinze concerts, dans toutes les églises, et nous y trouvons de tout, de très belles choses, comme des choses totalement incohérentes. Nous ne voulons pas nous poser en donneurs de leçons, loin de là, mais nous voulons expliquer le contexte depuis quarante ans, la musique d'aujourd'hui comme celle d'il y a cent ans.

### Vous donnez tous votre avis, en répétition ?

Chacun donne son avis, et est force de proposition, surtout dans la musique traditionnelle. Pour les compositions, qui sont de moi, la répétition devient une mise en forme de ma pensée musicale, qui passe par l'oralité. Evidemment, une discussion a lieu quand les choses ne sonnent pas forcément bien.



Le Château de Bellavista - Résidence du Comte Cipriani à Centuri (Corse)

### Je veux aller en Corse, maintenant...

Alors venez assister à notre festival à Calvi : A l'iniziu c'era a voce (« Au commencement était la voix ») Nous y invitons, depuis 25 ans, des polyphonies venues du monde entier, et cela donne un moment toujours très surprenant.

### Et le chant corse en 2016 ?

Aujourd'hui, la proposition d'A Filetta est celle de la musique contemporaine, avec des harmonies complexes, du contrepoint, des rythmes nouveaux, mais en partant des éléments fondateurs de la tradition (l'écoute mutuelle, la recherche d'un agencement parfait qui n'existe que dans nos têtes mais qu'on recherche sans arrêt, la mise en place de codes qui permet à la musique de naviguer entre les chanteurs). Ce serait une illusion que penser que la tradition est immuable, qu'elle n'a jamais bougé : la tradition est une succession de rencontres, d'affrontements, d'apports tout au long des générations. Et nous défendons l'idée que la tradition est un processus, un édifice qui doit continuer à être construit.



© Didier D. Daarwin - AKA Design

## ENSEMBLE A FILETTA

L'ensemble vocal A Filetta, fondé en 1978, est l'un des groupes phares du chant en Corse. Aujourd'hui ces chanteurs, qui se refusent à être les gardiens d'un quelconque temple, cultivent par le truchement de leurs compositions, l'idée d'une tradition prolongée, renouvelée et ouverte, qui serait bien ancrée dans la mémoire mais dont les développements seraient sans complexes. Exercice difficile, sans doute, mais exercice indispensable à la permanence d'un rêve : celui d'entretenir leur enthousiasme tout en n'altérant pas leur sincérité.

Composé de six voix d'hommes, ce chœur se caractérise donc par une inventivité toujours renouvelée et une interprétation exigeante. Il perpétue la tradition orale insulaire mais est également reconnu pour son exploration d'autres domaines du chant polyphonique, notamment à travers des créations d'œuvres contemporaines. Le chemin parcouru en plus de trois décennies est riche d'expériences et de rencontres qui nourrissent leurs créations.

Sollicités comme interprètes par Bruno Coulais pour ses musiques de films (*Himalaya, l'enfance d'un chef ; Le peuple migrant ; Don Juan ; Comme un aimant, etc.*), ils s'aventurent dans des domaines plus inattendus, tels que le théâtre ou la danse. Ils collaborent avec le metteur en scène Jean-Yves Lazennec pour *Médée* de Sénèque. En

danse contemporaine A Filetta a participé à trois créations du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui : *In memoriam* avec les Ballets de Monte Carlo, *Apocryfu* au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, et *Puzzle* créé en Avignon en 2012. Leurs dernières créations musicales sont issues, pour l'une, d'une commande du Festival de Saint Denis *Di Corsica Riposu, Requiem pour deux regards*, pour une autre d'une commande du Festival Île-de-France avec la chanteuse libanaise Fadia Tomb El-Hage, *Conversation(s) – Dialogue entre orient et occident*, et enfin de la rencontre fructueuse avec le trompettiste de jazz Paolo Fresu et le bandonéoniste Daniele di Bonaventura qui a débouché sur les créations de *Mistico Mediterraneo* et de *Danse mémoire, danse* en avril 2014.

A Filetta (Deda) est aidé par la Collectivité Territoriale de Corse et la Mairie de Lumio au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. A Filetta (Deda) reçoit le soutien ponctuel de la SPEDIDAM sur des projets spécifiques de création et de diffusion.



mardi  
26/07  
21h

Durée du concert  
1e partie : 35 min  
2e partie : 45 min

## Les Talens Lyriques

### PROGRAMME STABAT MATER

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESÌ (1710-1736)  
Salve Regina en fa mineur

LEONARDO LEO (1694-1744)  
Salve Regina

### Entracte

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESÌ  
Stabat Mater (1736)

### DIRECTION MUSICALE Christophe Rousset

### SOLISTES

Marie Arnet, soprano  
Delphine Galou, contralto

### DISTRIBUTION INSTRUMENTS

#### Violons I

Gilone Gaubert-Jacques  
Giorgia Simbula  
Karine Crocquenoy  
Bérengère Maillard  
Olivier Briand

#### Violons II

Charlotte Grattard  
Josépha Jégard  
Christophe Robert  
Roldán Bernabé

#### Altos

Laurent Gaspar  
Delphine Grimbert

#### Violoncelles

Emmanuel Jacques  
Marjolaine Cambon

#### Contrebasse

Luc Devanne

#### Clavecin, orgue

Christophe Rousset



Diego Velázquez - Couronnement de la Vierge - © Museo del Prado, Madrid

## Prière et théâtre

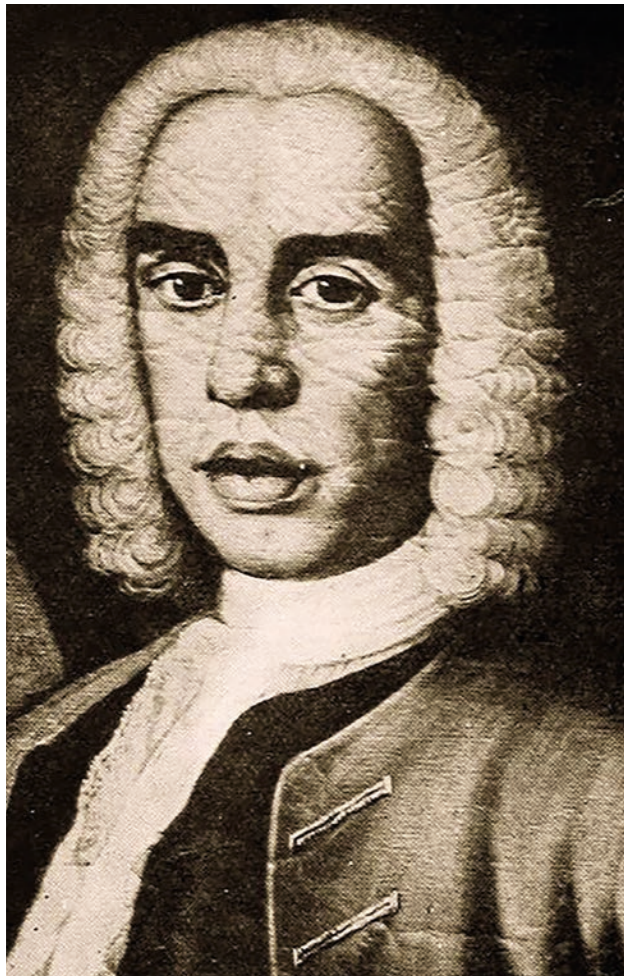
Dès les premières notes du *Salve Regina* de Jean-Baptiste Pergolèse, nous reconnaissons la couleur de son œuvre la plus connue qui est donnée en seconde partie de ce concert : le *Stabat Mater*. La chaîne ininterrompue de notes longues, oscillant entre tensions et détentes, donne à ce texte une lecture très littérale : une prière, une imploration. La lente progression harmonique vient donner aux mots un surlignage qui permet à l'auditeur de ne plus lire le texte, qui se trouve comme expliqué par le caractère torturé de cette musique. Les rares moments de virtuosité lyrique et d'exultation ne sont là que pour mieux mettre en valeur l'affliction profonde du pécheur en quête de miséricorde.

Ce contemporain moins connu de Pergolèse, Leonardo Leo, a opté pour un traitement du texte beaucoup plus brillant, beaucoup plus extraverti, beaucoup plus opératique du texte. Plus d'affliction, plus de vallée de larmes ni de pécheur gémissant, mais une scène d'opéra. La soprano se réserve de longues cadences virtuoses, enchaîne les figures vocales les plus étourdissantes, et

ne garde qu'à peine un œil sur le texte. Elle soupire, oui, mais ponctuellement, et tout cela n'est qu'un prétexte d'écriture, un brillant exercice de style : mettre de l'opéra italien dans l'austérité d'un texte comme celui du *Salve Regina*.

Le *Stabat Mater* de Pergolèse vient clore ce concert comme un retour au premier *Salve Regina*. D'ailleurs le texte se divise en deux parties : les six premiers numéros décrivent l'angoisse de la Vierge Marie au pied de la croix, les six derniers numéros sont une prière à la Vierge, comme le *Salve Regina*. Il y a pourtant dans l'écriture de ce *Stabat Mater* une modernité qui semble faire fi des habitudes austères en matière de musique religieuse : la dimension opératique, éloignée cependant de celle de Leonardo Leo dans son *Salve Regina*, semble hésiter entre la brillance d'un Vivaldi et la rigueur d'écriture propre à l'ambiance du texte mis en musique. Jean-Jacques Rousseau qualifiera le premier numéro du « plus parfait et touchant duo que la plume d'un compositeur ait jamais composé. »





Portrait du compositeur Leonardo Leo

## SALVE REGINA

Nous te saluons, Reine, mère de miséricorde,  
vie, douceur et notre espoir, nous te saluons !  
vers toi nous crions, fils d'Eve exilés,  
vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant  
dans cette vallée de larmes.  
Eh bien donc, ô notre avocate,  
ces yeux miséricordieux qui sont les tiens, tourne-les  
vers nous !  
Et Jésus, le fruit béni de ton sein,  
après cet exil, montre-le nous,  
ô clémente, ô bienveillante, ô douce Vierge Marie !

## STABAT MATER

Debout, la mère des douleurs  
Près de la croix était en pleurs  
Quand son Fils pendait au bois.

Alors, son âme gémissante  
Toute triste et toute dolente  
Un glaive la transperça.

Qu'elle était triste, anéantie,  
La femme entre toutes bénie,  
La Mère du Fils de Dieu!

Dans le chagrin qui la poignait,  
Cette tendre Mère pleurait  
Son Fils mourant sous ses yeux.

Quel homme sans verser de pleurs  
Verrait la Mère du Seigneur  
Endurer si grand supplice?

Qui pourrait dans l'indifférence  
Contempler en cette souffrance  
La Mère auprès de son Fils?

Pour toutes les fautes humaines,  
Elle vit Jésus dans la peine  
Et sous les fouets meurtri.

Elle vit l'Enfant bien-aimé  
Mourir tout seul, abandonné,  
Et soudain rendre l'esprit.

O Mère, source de tendresse,  
Fais-moi sentir grande tristesse  
Pour que je pleure avec toi.

Fais que mon âme soit de feu  
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu:  
Que je lui plaise avec toi.

Mère sainte, daigne imprimer  
Les plaies de Jésus crucifié  
En mon cœur très fortement.

Pour moi, ton Fils voulut mourir,  
Aussi donne-moi de souffrir  
Une part de ses tourments.

Pleurer en toute vérité  
Comme toi près du crucifié  
Au long de mon existence.

Je désire auprès de la croix  
Me tenir, debout avec toi,  
Dans ta plainte et ta souffrance.

Vierge des vierges, toute pure,  
Ne sois pas envers moi trop dure,  
Fais que je pleure avec toi.

Du Christ fais-moi porter la mort,  
Revivre le douloureux sort  
Et les plaies, au fond de moi.

Fais que ses propres plaies me blessent,  
Que la croix me donne l'ivresse  
Du sang versé par ton Fils.

Je crains les flammes éternelles;  
O Vierge, assure ma tutelle  
A l'heure de la justice.

O Christ, à l'heure de partir,  
Puisse ta Mère me conduire  
A la palme de la victoire.

A l'heure où mon corps va mourir,  
A mon âme fais obtenir  
La gloire du paradis.



© Eric Larrayadiou

## LES TALENS LYRIQUES

L'ensemble Les Talens Lyriques a été créé il y a vingt ans par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset. Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier baroque au romantisme naissant, l'ensemble s'attache à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique à la lumière d'un travail musicologique et éditorial, qui rencontre un large succès public et critique.

À l'occasion des vingt-cinq ans des Talens Lyriques, la saison 2016-2017 réunit l'essentiel de l'identité musicale de l'Ensemble, notamment à travers l'axe musical France-Italie cher à Christophe Rousset. Chefs-d'œuvre lyriques et concerts de musique instrumentale couvriront un répertoire de près de deux siècles de musique.



© Eric Larrayadiou

## CHRISTOPHE ROUSSET

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset étudie le clavecin à La Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen. Il crée Les Talens Lyriques en 1991. Il se voit invité à diriger son ensemble dans le monde entier (Opéra de Paris, De Nederlandse Opera, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Lausanne, Teatro Real, Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles, Théâtre Royal de la Monnaie, Barbican Centre, Carnegie Hall, Concertgebouw Amsterdam, festivals d'Aix-en-Provence et Beaune, etc.)

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.



© DR

## DELPHINE GALOU

Née à Paris, Delphine Galou étudie, parallèlement à la philosophie à La Sorbonne, aussi bien le piano que le chant. Lauréate de plusieurs concours de chant, elle est nommée en 2004 « Révélation classique de l'Adami » dans la catégorie Artiste Lyrique.

Elle se spécialise dans le répertoire baroque, en chantant avec des ensembles tels que Les Siècles, Les Arts Florissants, Le Concert des Nations, l'Ensemble Matheus, Les Musiciens du Louvre, Le Concert d'Astrée, Les Ambassadeurs, Les Talens Lyriques, etc.



© Mats Bäcker

## MARIE ARNET

Marie Arnet est née en Suède et a étudié à la Royal Academy of Music de Londres et au National Opera Studio. Elle a fait ses débuts au Glyndebourne Festival en remplaçant à la dernière minute le rôle de Susanna dans les *Noces de Figaro*. Elle est à l'aise dans toutes les périodes de l'art lyrique, de la musique ancienne à la musique contemporaine. Elle s'est produite sous la direction de Sir Simon Rattle, Christophe Rousset, Paul McCreech, Sir Colin Davis, Rene Jacobs, William Christie, pour des rôles allant de Pamina dans la *Flûte Enchantée* de Mozart au rôle-titre dans *Lulu* d'Alban Berg.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien du Cercle des Mécènes et de la Fondation Annenberg / GROW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).



vendredi  
29/07  
15h30 & 21h

Durée du concert  
1h20

## Quatuor Girard

### PROGRAMME

#### CONVERSATION SANS PAROLES

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor op.59 n°1

- I. Allegro
- II. Allegretto vivace e sempre scherzando
- III. Adagio molto e mesto
- IV. Allegro

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Quatuor *La jeune fille et la mort* en ré mineur D810

- I. Allegro
- II. Andante con moto
- III. Scherzo : Allegro molto — Trio
- IV. Presto

### QUATUOR GIRARD

Hugues et Agathe Girard, violons  
Odon Girard, alto  
Lucie Girard, violoncelle



Portrait de Kirill Razumovsky, par Louis Tocqué - © Tretyakov Gallery

## Quatuors Razoumovski

Quand Beethoven entreprend la composition des trois quatuors de l'opus 59 en 1806, il a déjà composé ses chefs-d'œuvre majeurs de jeunesse : ses troisième et quatrième concertos pour piano, la sonate « La Tempête », la sonate « Waldstein » et la sonate « Appassionata », son opéra *Fidelio* et ses troisième et quatrième symphonies. Il était déjà installé dans une certaine réputation pour la grandiloquence et la fougue de son écriture quand il décide de revenir vers la forme plus intime, plus rigoureuse, peut-être plus pure, du quatuor à cordes.

Les trois quatuors de l'opus 59 ont été commandés par un admirateur de Beethoven, ambassadeur russe à Vienne, le comte Razoumovski. Son influence a été décisive dans la vie du compositeur puisqu'il a mis à sa disposition un quatuor à cordes dont les capacités lui ont permis d'entendre sa musique jouée avec précision et virtuosité. Les quatuors de l'opus 59 appartiennent à une période où Beethoven travaille les formes classiques : il cherche à créer son propre univers en reprenant les formes déjà existantes et en les étendant. Ces trois quatuors semblent être structurés pour répondre à la pensée du compositeur, non pas de façon organique et logique, mais plutôt de façon créative et instinctive, comme l'exploration systématique et labyrinthique du raisonnement humain. Pour Beethoven, le quatuor est la forme qui permet d'exposer le plus clairement sa force de création, sans devoir se soucier de l'orchestration ou des limites du piano.

### A ÉCOUTER

#### Dans le premier mouvement :

- Le thème passe d'un instrument à l'autre, comme pour faire oublier la suprématie habituelle du premier violon.
- Les changements rapides de couleur et d'atmosphère.

#### Dans le deuxième mouvement :

- La confrontation presque joueuse entre matériau rythmique et matériau mélodique.

#### Dans le troisième mouvement :

- La puissance émotionnelle exprimée par la lenteur et les instruments solistes.
- Une marche d'une grandeur shakespearienne et d'une douleur intime.

#### Dans le quatrième mouvement :

- Le thème folklorique russe, présent dans chaque quatuor à la demande du comte Razoumovski, propice à un développement presque délirant, comme la charge massive d'une armée vers sa fin.





Totentanz («Danse macabre»), par Alfred Rethel (1848)

## La jeune fille et la Mort

### La Jeune Fille

Va-t'en, ah, va-t'en !  
Disparais, odieux squelette !  
Je suis encore jeune, disparais !  
Et ne me touche pas !

### La Mort

Donne-moi la main, douce et belle créature !  
Je suis ton amie, tu n'as rien à craindre.  
Laisse-toi faire ! N'aie pas peur  
Viens sagement dormir dans mes bras

Matthias Claudius, *La Jeune Fille et la Mort*.

Ce quatuor nous montre un aspect sombre de Schubert: le choix de la tonalité de ré mineur se justifie par l'association, dans le langage musical de l'époque, à la tragédie, la lutte et à l'affliction (comme le *Requiem* ou *Don Giovanni* de Mozart ou la sonate « La Tempête » de Beethoven).

### A ÉCOUTER

#### Dans le premier mouvement :

- Une ouverture à l'unisson avec une énergie beethovenienne.
- Tout le mouvement est conduit par le développement du motif d'ouverture.

- L'alternance de moments de tension orageuse avec des interludes lyriques, des explosions de colères modérées par des moments de tendresse.

#### Dans le deuxième mouvement :

- Le choral introductif chuchoté et inexorable fondé sur le rythme dactylique (long court court) tiré de la métrique de la poésie grecque antique.
- La reprise en variations du thème du lied de Schubert « Der Tod und das Mädchen » (le texte de Matthias Claudius se base sur la « Totentanz » (danse macabre) médiévale au cours de laquelle la Mort danse avec les figures emblématiques de la ville : roi, mendiant, chevalier et jeune fille.

#### Dans le troisième mouvement :

- Le sacrifice du ton léger traditionnellement placé au troisième mouvement.
- Le contraste entre l'anxiété, les accents décalés et mordants, et la douceur du trio central qui représente un monde onirique, un Eden inatteignable.
- Le retour du scherzo réduit toute espérance à néant.

#### Dans le quatrième mouvement :

- Le presto furieux de cette tarentule (danse italienne associée à la folie et à la mort provoquée par la piqure de la tarentule).
- L'alternance de sauvagerie et de délicatesse qui semble reproduire la lutte entre la jeune fille et la Mort.



© Les Discophiles français

## Quatuor Girard

Constitué au sein d'une grande fratrie, le Quatuor Girard est né d'une passion commune révélée par la pratique très précoce de la musique de chambre en famille.

Formé par le Quatuor Ysaÿe au Conservatoire de Paris puis par Miguel da Silva à la HEM de Genève, le Quatuor Girard ne tarde pas à se faire remarquer grâce aux grandes compétitions internationales. Lauréat du concours de Genève en novembre 2011, le quatuor a remporté en 2010 le Prix Académie Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz, et devient en 2011 lauréat de la Fondation Banque Populaire et lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

Grâce au soutien de l'ECMA-European Chamber Music Academy, de l'Académie musicale de Villecroze, de l'Académie du festival d'Aix-en-Provence et de Proquartet, le quatuor a également été marqué par la rencontre de très grands quartettistes (Alban Berg, Arditti, Artemis, Artis, Keller, Lindsay, Talich...) ainsi que d'éminents artistes comme Alfred Brendel, Jean-François Heisser ou Jean-Guihen Queyras.

Invités de salles et de festivals prestigieux en France — Auditorium du Musée d'Orsay, Théâtre du Châtelet, La

Folle Journée de Nantes, Soirées et Matinées musicales d'Arles, le festival de Deauville, le Festival Pablo Casals de Prades, Journées Ravel de Montfort l'Amaury... — le quatuor est également demandé à l'étranger notamment en Angleterre, en Autriche, en Italie, en Suisse, au Maroc et au Japon.

Le Quatuor Girard joue avec des musiciens de renom tels que Philippe Bernold, Maurice Bourgue, Miguel da Silva, Nicolas Dautricourt, Henri Demarquette, Yovan Markovitch, Jean-Claude Pennetier, Raphaël Pidoux, François Salque, Dame Felicity Lott...

Régulièrement sollicité par France Musique (dans les émissions d'Arièle Butaux, de Gaëlle Le Gallic ou de Frédéric Lodéon) et par Radio Classique, il collabore également avec Jean-François Zygel.

Son premier album autour des quatuors de Mozart, Haydn et Schumann, publié sous le label des Discophiles français a été encensé par la critique (« Choix de France Musique », « Qobuzissime »).

Le Quatuor Girard est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.



mardi  
02/08  
21h

Durée du concert  
1h20

## Trio Escaich, La Marca, Druet

### PROGRAMME CANTUS

FRANCOIS COUPERIN (1668-1733)

« Recordata est » extrait de *Leçon de ténèbres n°2*

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

« Defend Her Heaven » extrait de l'oratorio *Theodora*

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

« Cum dederit » extrait du *Nisi Dominus*

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

« Es ist vollbracht » extrait de la *Passion selon Saint Jean*

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

« Fac me vere » extrait du *Stabat Mater*

JOHANN SEBASTIAN BACH

Suite pour violoncelle seul n°1

#### Entracte

Passacaille et fugue pour orgue seul

THIERRY ESCAICH (1965- ?)

*Cantus*

ASTOR PIAZOLLA (1921-1992)

*Ave Maria*

MAURICE DURUFLE (1902-1986)

« Pie Jesu » extrait du *Requiem*

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

*Prière*

CESAR FRANCK (1822-1890)

*Panis Angelicus*

#### DISTRIBUTION

Christian-Pierre La Marca, violoncelle  
Thierry Escaich, orgue

Isabelle Druet, mezzo-soprano



L'Annonciation, Très Riches Heures du Duc de Berry, Frères de Limbourg (v. 1416)  
© IRHT-CNRS/Gilles Kagan

## CANTUS

Ce programme « Cantus » propose une relecture du répertoire sacré composé d'œuvres originales et de transcriptions de pièces de Vivaldi, Haendel, Bach, Haydn, Duruflé, César Franck, Saint-Saëns, Piazzolla et Escaich.

Originellement pensé par Christian-Pierre La Marca comme un programme pour solistes et orchestre, avec Thierry Escaich, Adrien La Marca, Philippe Jaroussky, Patricia Petibon et l'ensemble Les Ambassadeurs, dirigé par Alexis Kossenko, la version donnée à Lessay est plus intime : tout en gardant l'idée d'un programme concertant pour violoncelle avec soprano, l'orchestre est recréé par Thierry Escaich à l'orgue.

### GEORG FRIEDRICH HAENDEL

« Haendel comprend la notion d'effet beaucoup mieux que n'importe qui d'entre nous. Quand il choisit, il frappe comme un éclair. Si quelque fois il donne l'impression de flâner, le temps nous montre qu'il y a toujours quelque chose, dans sa musique. »

Wolfgang Amadeus Mozart

### ANTONIO VIVALDI

« A Paris, nous sommes comme des champignons, nous grouillons sur les balustrades, dans les pièces sombres aux odeurs de graisse, où les gens font l'amour tout le temps et se font cuire des œufs, mettent des disques de Vivaldi et allument une cigarette... »

Julio Cortazar

### JOHANN SEBASTIAN BACH

« Et si nous examinons les œuvres de J.S. Bach – ce dieu bienveillant à qui tous les musiciens devraient dire une prière pour se défendre contre la médiocrité – nous découvrons sur chaque page des choses que nous aurions pu croire inventées hier, des délicieuses arabesques au sentiment débordant de religiosité, des choses plus grandes que ce que nous avons composé depuis. »

Claude Debussy

## JOSEPH HAYDN

« Si seulement votre esprit pur et clair pouvait me toucher, cher Haydn ! Personne n'a pour vous autant de respect que moi. »

Franz Schubert

## THIERRY ESCAICH

« En célébrant le triomphe de l'esprit par la musique, [Thierry Escaich] nous rappelle qu'elle est sans doute la voie la plus pure vers la spiritualité la plus élevée. »

Jean-Claude Casadesus



L'Assomption de Marie par Véronèse - © Web Gallery of Art

## ASTOR PIAZZOLLA

« Qui est Astor Piazzolla ? Sur scène, il est Dieu. En coulisse, il est un fils de \*\*\*. »

Aldo Pagani (chef d'orchestre italien)

## MAURICE DURUFLÉ

« La poursuite du beau n'était pas, pour Duruflé, seulement un geste de l'âme, un exercice de prouesse musicale, ou même une nécessité liturgique. C'est sans doute cela que Mme Duruflé voulait dire en affirmant qu'il avait une âme grégorienne. »

James E. Frazier (musicologue)

## CAMILLE SAINT-SAËNS

« Si Camille Saint-Saëns avait fabriqué des balles de fusil pendant la guerre, la musique s'en serait mieux portée. »

Maurice Ravel

## FRANÇOIS COUPERIN

« Le clavecin est parfait quant à son étendue, et brillant par luy-même ; mais comme on ne peut ni enfler ni diminuer le son, je saurai toujours gré à ceux qui, par un art infini soutenu par le goût, pourront arriver à rendre cet instrument susceptible d'expression. »

François Couperin

## CÉSAR FRANCK

« Liszt, ayant entendu César Franck en de multiples occasions, et qui savait mieux quiconque ce qui était demandé d'un artiste pour rencontrer le succès dans le monde des salons, ne perdit pas de temps en prévenant Nicolas-Joseph (le père de César) que le jeune César n'apparaissait pas avoir les qualités sociales demandées par la carrière qui lui était proposée. »

Laurence Davies (musicologue)

## CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA

Christian-Pierre La Marca défend un répertoire varié et ambitieux en solo, en musique de chambre et au sein du Trio Dali, dont il est l'un des membres fondateurs. En soliste, il se produit avec le Philharmonia Orchestra, le London Chamber Orchestra, l'Orchestre National de France, Les Siècles, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, le Brussels Philharmonic, le Sinfonia Varsovia, sous la direction de François-Xavier Roth, Emmanuel Krivine, Augustin Dumay, Pascal Rophé, et Alexis Kossenko.

Très sollicité en musique de chambre, Christian-Pierre La Marca joue avec Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Edgar Moreau, Lise de la Salle, Jean-Frédéric Neuburger, Adam Laloum, Cédric Tiberghien, Eric Le Sage, Philippe Cassard, David Kadouch, le Quatuor Modigliani et les chanteurs Philippe Jaroussky, Julie Fuchs, Karine Deshayes, Isabelle Druet et Patricia Petibon, dans les festivals en France (Printemps des Arts de Monaco, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Saintes,

Montpellier) et à l'étranger (Verbier, Ravinia, Santander, Bad Kissingen...).

Ardent défenseur de la musique de son temps, il collabore avec Pēteris Vasks, György Kurtág, Thierry Escaich, Philippe Hersant, Olivier Greif, Jean-Louis Florentz et Nicolas Bacri.

Il joue un violoncelle Jean-Baptiste Vuillaume de 1856.



© Guy Vivien - © Mat Hennek - © Nemo Perier Stefanovitch

## THIERRY ESCAICH

Comme compositeur, Escaich aborde les genres et les effectifs les plus variés, dans une quête incessante de nouveaux horizons sonores. Son œuvre comporte une centaine de pièces, qui séduisent un large public par leur lyrisme incandescent et leur rythme implacable. Se situant dans la lignée de Franck, Messiaen ou Dutilleux, et ne refusant pas les apports des musiques populaires ou les éléments d'inspiration sacrée, la musique d'Escaich témoigne avant tout d'un sens puissant de l'architecture formelle qui plonge l'auditeur au cœur d'une superposition de mondes sonores insolites.

Son style si personnel transparaît aussi bien dans l'intimité de sa musique de chambre que dans de vastes fresques comme *Chaconne pour orchestre*, l'oratorio *Le Dernier Évangile* ou le double concerto pour violon et violoncelle *Miroir d'ombres*. En 2010, Thierry Escaich a composé un ballet pour le New York City Ballet. Son premier opéra, *Claude*, sur un livret de Robert Badinter d'après *Claude Gueux* de Victor Hugo, a été créé à l'Opéra national de Lyon en mars 2013 et a reçu les éloges de la critique. Sa musique a reçu trois Victoires de la musique (2003, 2006 et 2011).

Sa carrière de compositeur est étroitement liée à celle d'organiste, à l'instar de Maurice Duruflé – auquel il a succédé comme organiste titulaire de Saint-Étienne-du-Mont à Paris ; il est aujourd'hui l'un des principaux ambassadeurs de la grande école française d'improvisation. Il se produit en récital dans le monde entier, mêlant les œuvres du répertoire à ses propres compositions et à des improvisations.

Il enseigne depuis 1992 l'improvisation et l'écriture au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), où il a remporté lui-même huit premiers prix. En 2013, il a été élu à l'académie des Beaux-Arts de l'Institut de France.

## ISABELLE DRUET

Musicienne au parcours atypique, formée au théâtre et à différentes formes de musiques (traditionnelles ou actuelles) en parallèle de ses études de chant au CNSM de Paris, Isabelle Druet est lauréate du concours Reine Elisabeth de Belgique 2008, « révélation » des Victoires de la Musique 2010 et du programme Rising Stars mené par la Cité de la Musique en 2013.

Parmi ses récents engagements citons des concerts aux USA avec le Detroit Symphony Orchestra dirigé par Leonard Slatkin, avec l'Orchestre National de Lorraine pour le cycle Shéhérazade de Ravel, une tournée avec le chœur *accentus* et *Insula* orchestra pour la *Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Stabat Mater* de Pergolèse au Festspielhaus de Baden-Baden avec les Berliner Barocksolisten, ou encore un récital « Offenbach » à l'Opéra de Limoges.

C'est dans le rôle du Page de Salomé qu'elle a fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 2011. Parmi ses nombreux autres rôles à la scène, citons Carmen (Opéra National de Lorraine, Opéra de Düsseldorf / Duisburg), le rôle-titre de *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra-Théâtre de Metz ; La Sagesse, Sidonie et Mélisse dans *Armide* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de William Christie. En récital, c'est accompagnée des pianistes Anne Le Bozec, Johanne Ralambondrainy, Vanessa Wagner, Stéphane Jamin et du quatuor Giardini qu'elle donne de nombreux concerts sur les scènes les plus prestigieuses du monde entier. On a pu la remarquer dans « les Leçons de musique » au Théâtre du Châtelet et au « Cabaret classique » sur France Musique avec Jean-François Zygel.



vendredi  
05/08  
21h

Durée du concert  
1h15  
(hors entracte)

## Ensemble Desmarest

### PROGRAMME LE CAFÉ DE M. ZIMMERMANN

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Concerto pour clavecin BWV 1055

- I. Allegro
- II. Largetto
- III. Allegro ma non tanto

Concerto pour deux violons en ré mineur BWV 1043

- I. Vivace
- II. Largo ma non tanto
- III. Allegro

### Entracte

Concerto pour clavecin BWV 1052

- I. Allegro
- II. Adagio
- III. Allegro

### DIRECTION MUSICALE ET CLAVECIN

Ronan Khalil

### ENSEMBLE DESMARETS

Reynier Guerrero, violon 1 (solo)

Jorlen Vega, violon 1

Simon Pierre, violon 2 (solo)

Cyrielle Eberhardt, violon 2

Samuel Hengebaert, alto

Julien Hainsworth, violoncello

Etienne Floutier, violone



Emanuel Burckhardt-Sarasin, Un concert de mélomanes, caricature d'un collegium musicum, 1790

« Chez Jean-Sébastien Bach, chaque instrument a sa partition et connaît son heure de gloire à travers un concerto, un air de cantate ou d'oratorio.

À l'instar de ses contemporains, le compositeur allemand semble connaître les limites et les possibilités de ces derniers, en résulte ainsi des associations parfois surprenantes (notamment des concertos pour 2,3 et 4 clavecins) et des partitions plus virtuoses les unes que les autres.

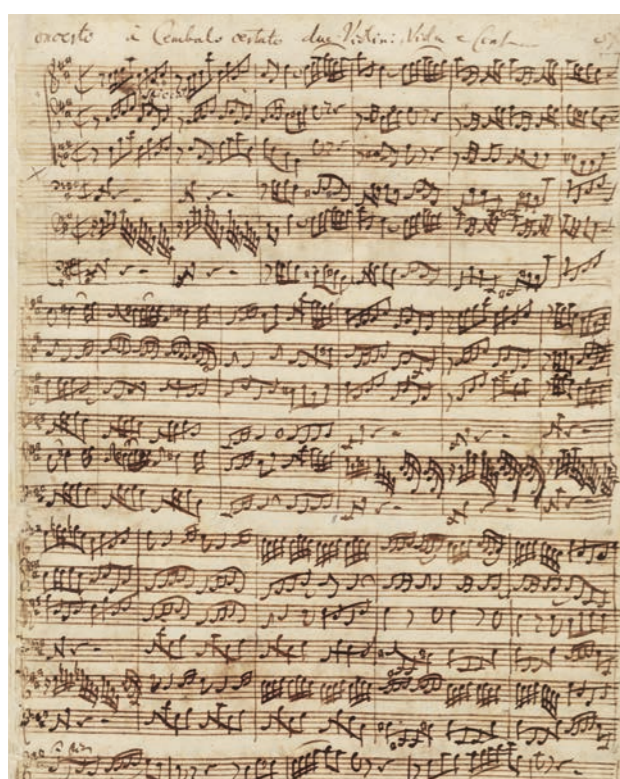
C'est le cas du programme proposé par l'Ensemble Desmarest composé de trois œuvres phares du répertoire baroque avec entre autres le magistral concerto pour clavecin en ré mineur. »

L'ensemble Desmarest





A. Römer, Portrait du Prince de Cöthen, 1617, Universitätsbibliothek de Leipzig



Jean-Sébastien Bach - Première page du concerto pour clavecin BWV 1055. Reproduction de l'original. Source : imslp.org

## Les concertos de Bach : entre Vivaldi et musique pure

Ce concert de l'ensemble Desmarest précède d'une semaine celui du Concerto Köln. Tous les deux axés sur la notion de concerto, ils en présentent deux aspects complémentaires. Le programme du Concerto Köln s'intéresse à la naissance du concerto : sous l'influence de Vivaldi et Torelli, la musique instrumentale commence à mettre en valeur le soliste, et ses capacités à émouvoir et à impressionner.

Chez Bach, le langage du concerto est déjà bien implanté. Pourtant, quand Bach choisit le violon comme soliste, il revient au modèle de Vivaldi, avec la coupe en trois mouvements, en adoptant les mêmes rapports entre soliste et tutti. Pour les concertos pour clavecin, écrits à Leipzig à l'intention du Collegium Musicum, la société de concert que Bach dirigeait, il s'agit d'arrangements d'autres œuvres, particulièrement de concertos pour violon et pour hautbois : nous ne manquerons pas de tendre l'oreille pour repérer les « italianismes » dans la ligne mélodique lyrique et libre.

Le concerto pour deux violons, BWV 1043, est l'œuvre d'un compositeur heureux : il travaille pour le prince de Cothen qui lui met à disposition dix-huit talentueux musiciens. C'est d'ailleurs à cette même époque (entre 1717 et 1723) qu'il compose les six concertos Brandebourgeois. Alors que tout est là pour se laisser aller à une écriture brillante et virtuose, Jean-Sébastien Bach préférera écrire une pièce purement violonistique, mettant en valeur le timbre et limitant le rôle de l'orchestre. Le point central de ce concerto est ce duo éloquent qui fait l'objet du deuxième mouvement : des phrases qui se chevauchent et qui s'imitent, ponctuées doucement par un fragment mélodique descendant de quatre notes qui illustre d'une façon à chaque fois plus poignante la profondeur de ce merveilleux dialogue entre les deux instruments.



© Bertrand Pichène

## Ensemble Desmarest

L'Ensemble Desmarest est un collectif de jeunes musiciens, chanteurs et instrumentistes, réunis autour du claveciniste Ronan Khalil. Fondé en 2012, il se consacre au répertoire post-renaissance, à l'aube du mouvement baroque, et travaille essentiellement autour de la voix.

Par conséquent, l'ambition première de l'Ensemble Desmarest est d'unifier le travail de préparation entre chanteurs et instrumentistes en amenant chaque musicien au premier plan, favorisant ainsi une position et une prise de parole, une réflexion et une écoute communes. Ronan Khalil réunit pour cela ses musiciens selon leur personnalité musicale afin d'élaborer une dynamique collective. Cette démarche permet ainsi à l'ensemble de se renouveler à chaque représentation et proposer de ce fait une interprétation toujours inédite.

Sélectionné parmi les jeunes ensembles en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay et comme artiste résident à la Fondation Singer-Polignac à Paris, l'Ensemble Desmarest collabore avec quelques-uns des chanteurs les plus talentueux de la jeune génération.

Invité de grands festivals, salles de concerts et émissions de radio, il se produit en France et à l'étranger.

L'envie d'être indépendant, libre de concevoir ses programmes, de choisir ses effectifs et d'imaginer la manière la plus adéquate d'amener le répertoire au public, voilà ce qui a conduit Ronan Khalil à créer sa formation. Comme au théâtre, à l'opéra ou au cinéma, un concert raconte une histoire ; c'est une expérience physique, un moment où le musicien s'expose et prend des risques dans le but de vivre des émotions avec l'auditoire. Avec cet objectif et en s'appuyant sur la figure de la Vierge Marie, l'Ensemble Desmarest a enregistré son premier disque « Il Pianto della Madonna » en version « live » lors du festival d'été de Deauville 2015, sorti le 29 avril dernier.



© Jean-Baptiste Millot

## Ronan Khalil clavecin et direction musicale

Né à Rennes et d'origine libanaise, Ronan Khalil est claveciniste et directeur musical de l'Ensemble Desmarest. Il est venu à la musique par le chant à la Maîtrise de Bretagne (Jean-Michel Noël) avant d'étudier le clavecin à Manchester (Sharon Gould), La Haye (Fabio Bonizzoni, Patrick Ayrton) puis Paris (Elisabeth Joyé, Olivier Baumont, Blandine Rannou, Kenneth Weiss).

Lauréat de nombreux concours internationaux, il s'est produit dans toute l'Europe, au Moyen-Orient, en Asie, en Amérique du Sud et a travaillé avec des chefs tels que William Christie, Christophe Rousset, Sigiswald Kuijken, Alessandro de Marchi et Michel Laplénie.

En 2011 et de nouveau en 2013, il apparaît dans Le neveu de Rameau de Diderot au Théâtre du Ranelagh aux côtés de Nicolas Vaude et Gabriel Le Doze.

Claveciniste privilégié du contre-ténor Max-Emanuel Cencic, Ronan se produit avec lui en récital et à la radio à Paris, Strasbourg, Berlin, La Havane, Frouville, Munich, Ankara.



vendredi  
09/08  
21h

Durée du concert  
1e partie : 40-45 min  
2e partie : 40-45 min

## Ensemble Voces8

### PROGRAMME

#### FROM THE CRADLE TO THE CROSS

ORLANDO GIBBONS (1583-1625) - Drop, Drop Slow Tears

THOMAS TALLIS (1505-1585) - O Nata Lux

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976) - A Hymn to the Virgin

HIERONYMOUS PRAETORIUS (1560-1629) - Magnificat Quinti Toni

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)

Maria durch ein Dornwald ging – trad. de l'allemand, arr. Steffan Claas  
Denn Er hat seinen Engeln befohlen über dir

SERGEI RACHMANINOV (1873-1943) - Bogoroditse Devo

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643) - Cantate Domino

GIOVANNI GABRIELI (1557-1612) - Jubilate Deo

### Entracte

ANONYME (circa XIe siècle) - Salve Regina

JEAN VI, ROI DU PORTUGAL (1767-1826) - Crux Fidelis

JOHN SHEPPARD (1515-1558) - Libera Nos I

CARLO GESUALDO (1566-1613) - O Vos Omnes

JOHN SHEPPARD - Lebra Nos II

ANONYME (circa XIe siècle) - Requiem Eternam

GABRIEL FAURÉ (1845-1924) - Pie Jesu, tiré du Requiem

ANONYME (circa XIe siècle) - In Paradisum

GREGORIO ALLEGRI (1582-1652) - Miserere Mei Deus

### VOCES8

Emily Dickens, soprano  
Sam Dressel, ténor  
Andrea Haines, soprano  
Jonathan Pacey, basse

Oliver Vincent, ténor  
Barnaby Smith, contre-ténor  
Robert Clark, baryton  
Chris Wardle, contre-ténor



Pierre Paul Rubens - L'Erection de la Croix - 1617 - Cathédrale Notre-Dame d'Anvers



Giovanni Baglione - Victoire de l'Amour sacré sur l'Amour profane - 1603 - Galerie Nationale d'Art Ancien à Rome

## From the Cradle to the Cross

« Du berceau jusqu'à la croix. » Voces8 nous propose un double trajet dans l'histoire de la musique sacrée.

Il s'agit tout d'abord d'un voyage à travers les époques et les différentes cultures vocales européennes : de l'Angleterre de Thomas Tallis et William Byrd dont les chanteurs de Voces8 sont issus, nous explorons la brillance de la musique italienne de Monteverdi et Gabrieli, la noble austérité de la polyphonie russe en passant par le mystère du chant choral français de Gabriel Fauré et Pierre Villette. Il s'agit de ne pas se laisser déconcentrer par les différences stylistiques entre les compositeurs : le concert s'étale entre le XIe siècle, période probable des chants anonymes, et Pierre Villette, mort en 1998. Essayons surtout d'écouter comment chaque époque exprime musicalement une émotion : de la présence immatérielle de Dieu à son passage sur Terre, de la joie à l'affliction, les compositeurs selon les époques vont beaucoup plus loin que l'alternance entre mode majeur (joie) et mode mineur (tristesse).

Il s'agit ensuite du récit musical de la vie du Christ. Dans la première partie du concert, du « O Nata Lux » (« Lumière née de la Lumière ») de Thomas Tallis au « Jubilate Deo » (« Servez l'Eternel avec joie ») de Giovanni Gabrieli, nous sommes dans l'attente : les compositeurs mettent en scène nos supplications, l'Ange annonce à Marie qu'en réponse à nos prières elle recevra en elle le Sauveur. La deuxième partie du concert est plus incarnée : le « Salve Regina » supplie la Vierge de montrer le Christ, le « Crux Fidelis » est étonnamment apaisé et nous montre une vision de la Passion du Christ, non pas dans la douleur mais dans la libération. Après le Requiem de Fauré, le « Miserere » d'Allegri offre une conclusion heureuse : la demande, presque paniquée, de pardon pour nos péchés ferme la boucle de ce concert. Nous sommes de nouveau dans la prière et l'immatérialité, mais plus sages et plus mûrs.





#### RENCONTRE AVEC

## Paul Smith

membre fondateur des Voces8

#### Pouvez-vous résumer en quelques mots l'histoire du groupe ?

L'aventure a débuté en 2005. Il ne s'agissait au départ que d'un groupe d'amis, étudiants, qui se réunissaient pendant les vacances. En 2005, nous avons remporté notre premier concours, et c'est en en remportant d'autres que nous avons décidé qu'il était peut-être possible de transformer cette activité en carrière. Il s'agit maintenant d'une profession à plein temps et nous sommes très heureux. Nous touchons un public de plus en plus large, à travers le monde : nous avons joué devant 40 000 personnes l'année dernière, et nous avons notre propre résidence à Londres.

#### Le système économique britannique permet une telle initiative ?

C'est sûr que le climat économique oblige à travailler vraiment dur pour y arriver, et que les premières années ont été difficiles pour nous. Il fallait compter surtout sur les parents.

#### Quel est le profil des chanteurs ? Solistes ou choristes ?

Au sein d'un programme, nous tenons à garder les mêmes huit chanteurs, et il y a un contrat tacite parmi nous qui nous demande d'être choriste avec des tendances solistes. Tout le travail de répétition est justement de réunir ces différents timbres de solistes en un même objet vocal cohérent.

#### Justement : comment se passe le travail pour créer ce son unique ?

Nous essayons de créer un même son, le plus beau possible, et nous cherchons à rendre notre voix belle plutôt qu'efficace. Quatre de nos chanteurs ont une formation classique, ce qui leur demande un petit travail d'adaptation pour explorer le répertoire jazz avec lequel nous aimons enrichir notre répertoire. Ceci pour dire que le mot clé ici est l'adaptation : nous aimons changer la couleur, le timbre, diversifier l'approche chorale pour tenir le public en haleine quand nous sommes sur scène.

#### Je vois que votre répertoire va de la Renaissance au contemporain : y a-t-il un travail de recherche pour aborder le répertoire de la musique ancienne ?

Bonne question ! L'avantage de Voces8 est que tous ses membres ont une sélection variée d'intérêts, mais la plupart d'entre nous a été éduquée dans la musique de la Renaissance et du baroque, et certains en ont fait leur spécialité. Mon frère Barnaby est spécialiste de musique ancienne. Notre basse, Jonathan, qui nous a rejoints l'année dernière, chantait à Trinity (Cambridge) et écrit énormément sur la musique ancienne que nous chantons. Il a d'ailleurs réalisé les nouvelles éditions du répertoire ancien que nous chantons. Nous avons de la chance d'avoir dans ce groupe des personnes qui ont élevé leur intérêt au rang de spécialité dans ce domaine-là.

#### Comment se passe une répétition ? Est-ce que vous vous dirigez mutuellement ? Tout le monde donne son avis ?

J'imagine que nous pourrions dire qu'il s'agit d'une démocratie qui fonctionne ! Nous faisons toujours en sorte que tout le monde puisse donner son avis, avec certaines limites pragmatiques, puisque nous ne pouvons pas parler indéfiniment. Le rôle de Barnaby, notre chef et directeur artistique, est de faciliter et modérer les débats, pour ensuite trancher vers ce qu'il lui semble le mieux du point de vue de la direction vocale et musicale.

#### Et la musique atonale ?

Nous donnons occasionnellement dans la musique plus difficile d'approche. Cela dépend vraiment du travail que nous faisons avec les éditions Peters, qui sont à la fois nos imprésarios et notre maison d'édition : nous avons récemment abordé avec eux la possibilité de travailler du John Cage et du George Crumb. Nous nous tenons régulièrement au courant de ce qui se fait aujourd'hui en musique contemporaine et nous aimons en faire figurer à notre répertoire.

#### Un petit mot pour le public de Lessay ?

Nous adorons nous produire dans des salles aux acoustiques extraordinaires, et d'après ce que j'entends, l'acoustique ici est assez spectaculaire. J'espère que le public appréciera notre travail de timbre et d'adaptation et que nous pourrions mettre pleinement en valeur la beauté du lieu.



© Emma Saunders

## L'ensemble Voces8

Lauréat de nombreux prix internationaux, Voces8 est l'un des principaux ensembles vocaux britanniques, et propose un répertoire allant des polyphonies anciennes jusqu'au jazz en passant par des arrangements populaires. Voces8 captive son public à travers l'Europe par des concerts sensationnels, un chant raffiné aux multiples sonorités.

L'ensemble s'est produit au Wigmore Hall, au Royal Festival Hall, au Tokyo Opera City, au Théâtre Mariinsky de St Pétersbourg, à l'opéra de Tel-Aviv, au National Concert Hall de Taipei, à la Cité de la Musique à Paris, au National Center for the Performing Arts de Beijing et au Shanghai Concert Hall. Les dates importantes de la saison 2015/2016 sont un concert à la Konzerthaus de Vienne, le Bridgewater Hall de Manchester, le Royal Albert Hall et le Barbican à Londres. À noter également une tournée aux États-Unis, en Corée, sans oublier leur présence à La Folle Journée de Nantes, à laquelle ils participent très régulièrement ou encore leur retour au Bozar à Bruxelles.

Spécialisé dans la musique chorale classique, le groupe a aussi élargi son répertoire qui va des polyphonies de la Renaissance au jazz et aux arrangements Pop. Voces8 est par ailleurs un ambassadeur des éditions Peters avec lesquelles l'ensemble publie ses arrangements et ses programmes éducatifs tels que « la méthode Voces8 » (« Voces8 Songbook ») ou « Voces8 Songbook ».

L'éducation est au cœur du travail de Voces8, et le groupe participe activement aux projets éducatifs de Voces Cantabiles Music (VCM), avec de nombreux ateliers innovants mis en place dans plusieurs écoles au Royaume-Uni, et qui commencent à se développer en France et en Allemagne et qui touche plus de 20,000 personnes chaque année de par le monde. Ces actions ont été saluées par l'UNESCO en 2013.

L'ensemble vocal a collaboré avec le London Philharmonic Orchestra et l'ensemble français Les Inventiones. Voces 8 a récemment reçu le soutien de l'Arts Council England, des Musicians Benevolent Fund et de la Worshipful Company of Musicians. Le groupe est mécéné par T.M Lewin.



vendredi  
12/08  
21h

Durée du concert  
1e partie : 37 min  
2e partie : 38 min

## Concerto Köln

### PROGRAMME PASSIONE ITALIANA

**ANTONIO VIVALDI (1678-1741)**  
Sinfonia en fa majeur RV 140 pour cordes et basse continue  
Allegro, Andante, Allegro

**TOMASO ALBINONI (1671-1751)**  
Concerto a 5 Op.10 Nr.1 en si bémol majeur pour cordes et basse continue / Allegro, Adagio, Allegro

**BALDASARE GALUPPI (1706-1785)**  
Concerto a quattro N°1 en sol mineur pour cordes et basse continue  
Grave e sostenuto, Allegro e spiritoso, Allegro

**GIOVANNI BENEDETTO PLATTI (1697-1763)**  
Concerto en ré majeur D-WD 650 pour violoncelle, cordes et basse continue / Allegro, Adagio, Allegro

**PIETRO CASTRUCCI (1679 –1752)**  
Concerto Grosso\* Op.3 No.4 en la mineur  
Adagio Andantino, Allegro ardito, Adagio un poco andantino, Allegro spiritoso

### Entracte

**ANTONIO VIVALDI**  
Sinfonia en do majeur RV 102 pour cordes et basse continue  
Allegro, Andante, Presto

**GIUSEPPE VALENTINI (1681-1753)**  
Concerto a quattro violini en la mineur Op.7 N°11 pour cordes et basse continue / Largo , Allegro, Grave - Allegro - Grave, Presto, Adagio, Allegro assai

**FRANCESCO GEMINIANI (1687- 1762)**  
Concerto Grosso en ré mineur Op. 7 N° 2 pour cordes et basse continue  
Grave, Allegro Assai, Andante, Allegro

**ANTONIO VIVALDI**  
Concerto en la majeur RV 158 pour cordes et basse continue  
Allegro Assai, Andante, Allegro

### LE CONCERTO KÖLN

Violons	Altos	Traverso
Chiharu Abe	Aino Hildebrandt	Cordula Breuer
Bettina von Dombois	Antje Sabinski	Basson
Antje Engel	Violoncelles	Lorenzo Alpert
Hedwig van der Linde	Ulrike Schaar	Luth
Maren Ries	Nicholas Selo	Michael Dücker
Evgeny Sviridov	Contrebasse	Clavecin
Monica Waisman	Jean-Michel Forest	Markus Märkl



William Hogarth, The Enraged Musician, 1741. Il pourrait s'agir d'une caricature de Pietre Castrucci, le premier violon de l'orchestre de Haendel.

Le Concerto Köln explore depuis 1985 les différentes facettes de l'orchestre, entité musicale en pleine mutation entre les XVIIe et XVIIIe siècles. Les membres de cet ensemble à géométrie variable ont débuté leur année 2015/2016 avec un programme de musiques militaires de Mozart et Haydn, et de là, ont continué leur exploration de la musique symphonique de la fin du XVIIIe siècle : Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Christoph Friedrich Bach, Johannes Sperger, Mozart et Haydn. Progressivement, cet orchestre, en remontant le temps vers Jean-Sébastien Bach et Georg Friedrich Haendel (parfaitement contemporains l'un de l'autre), est retourné aux sources du langage symphonique.

Chez Mozart, Haydn et les fils Bach, nous avons un orchestre symphonique relativement proche de celui que nous connaissons le mieux, c'est-à-dire celui des symphonies de Beethoven et de tout le début du XIXe siècle, embryonnaire de celui des symphonies de Brahms ou de Dvorak.

C'est en suivant le cours de la saison 2015/2016 du Concerto Köln que nous pouvons suivre l'évolution rétrograde de l'orchestre symphonique : du grand orchestre du *Requiem* de Mozart, ils se tournent vers des ensembles plus modestes, plus intimes. Après les *Concertos Brandebourgeois* et les concertos de Haendel, la musique de chambre laisse une grande place à la virtuosité de la musique italienne, c'est-à-dire celle du concert de ce soir : une musique plus directe, vocale ; les grands effectifs de la musique germanique, très composée, laissent place à des petits ensembles, parfaits écrans pour la créativité et l'individualité des interprètes.





Antonio Canal, dit Canaletto, Vue du canal de Santa Chiara, à Venise (détail), ca 1730, Musée Cognacq-Jay, Paris - © Jean-Pierre Dalbéra

## Le concerto baroque

Le concerto est le genre de la musique baroque par excellence. Il permet aux musiciens et aux chanteurs de démontrer seul, accompagnés par la basse continue, leurs qualités techniques et leurs capacités à émouvoir à travers la virtuosité. Présent dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (l'époque de Giovanni Gabrieli), le concerto était d'abord un genre vocal et instrumental qui se rapportait tout simplement au fait de faire dialoguer dans une même composition plusieurs groupes opposés par le timbre, la dynamique ou la nuance ; la *sinfonia*, la *canzon* ou la *sonata* participent de ce genre. Progressivement, le genre s'est formalisé pendant toute la durée du XVII<sup>e</sup> siècle ; il finit par ne plus concerner que les instruments, et met en valeur l'opposition entre grands ensembles et petits ensembles. Le concerto se fixe définitivement à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle dans la configuration que nous connaissons aujourd'hui, c'est-à-dire soliste(s) et ensemble instrumental, sous l'influence de Torelli, Corelli puis enfin Vivaldi.

Le programme du Concerto Köln est donc construit à la manière d'une leçon sur le concerto : après la *Sinfonia* (pièce d'ouverture qui fait jouer tout l'orchestre ensemble, traditionnellement employée pour permettre à l'orchestre de se « présenter ») en fa majeur d'Antonio Vivaldi, il met en valeur les différentes configurations possibles à la disposition des compositeurs de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous allons pouvoir écouter ce soir, sous la plume de tous les compositeurs italiens majeurs de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, des concertos pour un ou plusieurs solistes. Le programme fait également la part belle aux dialogues entre le concertino (petit ensemble d'instrumentistes) et le ripieno (l'ensemble de l'orchestre) dans les concertos grossos, genre qui sera consacré ensuite par Haendel et qui sera le moteur de toutes les compositions pour orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle.



© Harald Hoffmann

## Le Concerto Köln

Avec ses apparitions régulières dans les principales capitales musicales du monde entier et lors des grands festivals de renom, le Concerto Köln est, au niveau international, le garant d'une interprétation exceptionnelle de la musique ancienne.

Les points forts de la saison 2015/16 : une grande tournée à travers l'Allemagne avec la soprano Julia Lezhneva et différents projets avec Giuliano Carmignola, Mahan Esfahani, Christoph et Julian Prégardien ainsi qu'avec le chœur de la radio bavaroise sous la direction de Peter Dijkstra. En outre, l'orchestre sera l'invité des Concerts de l'Ete Audi à Ingolstadt pour une version de concert d'*Idomeneo* de Mozart sous la direction de Kent Nagano, et il interprétera au printemps prochain la première de *Veremonda* de Cavalli sous la baguette de Gabriel Garrido lors du Festival de Schwetzingen.

Membres d'un orchestre autogéré, les musiciens supportent donc tous à part entière la responsabilité de la réussite de Concerto Köln. Mayumi Hirasaki et Shunske Sato, les premiers violons, et Lorenzo Alpert, le directeur artistique, s'attachent à obtenir un consensus en interne. Parmi les chefs d'orchestres les plus réputés avec lesquels Concerto Köln a collaboré, il faut citer Ivor Bolton, Pablo Heras-Casado, Daniel Harding, Marcus Creed, Laurence Equilbey et Emmanuelle Haïm.

## Lorenzo Alpert

Lorenzo Alpert est né en 1952 à Buenos Aires. C'est là qu'il commence ses études de musique. Il s'installe en 1972 en Europe afin de spécialiser dans l'interprétation de la musique ancienne sur instruments d'époque. Il étudie à Bâle à la Schola Cantorum Basiliensis. Pendant ses études, il est remarqué par Jordi Savall qui l'invite à jouer avec son ensemble Hesperion XX. Il est premier basson du Concerto Köln depuis 1991.

## Cordula Breuer

Cordula Breuer a terminé ses études de flûte traversière et de flûte à bec auprès de Günter Höller à Cologne. Elle poursuit ses cours avec Marion Verbruggen, Barthold Kuijken et Wilbert Hazelzet. En 1978, elle est finaliste du concours international de l'ARD à Munich, et depuis 1985, l'année de sa création, membre de Concerto Köln. Des tournées prolongées avec le Concerto Köln ou d'autres orchestres comme par exemple le Freiburger Barockorchester, l'Europe Galante, Les Musiciens du Louvre ou le Musica Antiqua Köln l'ont conduit dans presque tous les pays d'Europe, en Asie du Sud-est, en Afrique, en Inde et aux USA.



mardi  
16/08  
21h

Durée du concert  
1<sup>re</sup> partie : 35 min  
2<sup>e</sup> partie : 35 min

## Le Cercle de l'Harmonie

### PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Symphonie n°39

- I. Adagio, Allegro
- II. Andante con moto
- III. Menuet et Trio
- IV. Allegro

Symphonie n°40

- I. Molto allegro
- II. Andante
- III. Menuet et Trio
- IV. Allegro assai

### Entracte

Symphonie n°41

- I. Allegro vivace
- II. Andante cantabile
- III. Menuetto et Trio
- IV. Molto allegro

### DIRECTION MUSICALE

Jérémie Rhorer

## Les symphonies 39, 40 et 41 (Jupiter)

de W.A. Mozart

Avec ces trois symphonies composées en moins de deux mois, sans commande spécifique, durant l'été 1788, W.A. Mozart atteint un degré de maîtrise absolue d'écriture musicale, qui aujourd'hui encore fascine et éblouit.

Ces symphonies n'ont cessé au cours des siècles de susciter l'admiration des plus grands compositeurs, faisant dire à Richard Strauss à propos de la 41<sup>ème</sup> symphonie : « La symphonie « Jupiter » de Wolfgang Amadeus Mozart est l'œuvre la plus belle que j'ai écoutée ».

Johannes Brahms a, quant à lui, longtemps possédé le manuscrit de la 40<sup>ème</sup> symphonie.

Leur situation charnière, à la fois synthèse d'un classicisme en musique qui va disparaître et porte ouverte sur le premier romantisme (le deuxième mouvement de la 40<sup>ème</sup> semble tellement avoir été le modèle des grands mouvements lents des symphonies de Franz Schubert), fait d'elles une sorte de pierre angulaire de ce que nous appelons aujourd'hui le grand répertoire.

Pour le chef d'orchestre et théoricien, Nikolaus Harnoncourt, cette trilogie de symphonies constitue un « oratorio instrumental », un cycle de douze mouvements qui aurait pour prélude l'héroïque et majestueux premier mouvement de la 39<sup>ème</sup> et comme conclusion le solaire mouvement fugué de la 41<sup>ème</sup>.

Elles mêlent toutes les influences que Mozart a glané toute sa vie au fil de ses nombreux voyages, dont ceux à Paris (où il composa sa symphonie 31 du même nom), du style galant ou héroïque, du Sturm und Drang à l'influence récente de Bach, magistralement sublimée dans le contrepoint spectaculaire de la fugue finale de la 41<sup>ème</sup> symphonie.

C'est avec les musiciens du Cercle de l'Harmonie, forts de leurs connaissances intimes des opéras de Mozart, de sa musique religieuse (messes et requiem), de tous les autres genres symphoniques (concertos, sérénades), mais aussi de compositeurs moins connus qui ont contribué à forger son style (J.C. Bach, Gretry) que je souhaite mettre en perspective « historique » ce qui constitue sans aucun doute le premier sommet de l'ère symphonique.

Jérémie Rhorer



Jupiter et Thétis par Jean Auguste Dominique Ingres - © Museo Granet





Le Freyung à Vienne, vue du sud-est, par Bernardo Bellotto - © Kunsthistorisches Museum Wien

## L'orchestre et ses musiciens

Les musiciens du Cercle de l'Harmonie ont été formés dans les conservatoires les plus reconnus dédiés à la pratique sur instruments d'époque, comme La Haye, Bâle ou Paris, et sont, pour la plupart, héritiers de la révolution d'interprétation initiée au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle par les grands théoriciens N. Harnoncourt et G. Leonhardt.

Le Cercle de l'Harmonie est un orchestre renouvelé et remodelé qui intègre de jeunes musiciens du Philharmonia, du London Symphony Orchestra. Ils sont représentatifs d'une évolution récente de la société musicale, formés à la technique moderne, ils sont convaincus du recours aux instruments d'époque pour défendre un certain type de répertoire, celui du Cercle de l'Harmonie.

Tous, réunis, sont persuadés que c'est en utilisant les instruments pour lesquels les compositeurs ont écrit et pensé leurs œuvres que l'on retrouvera l'authenticité et l'esprit de celles-ci, défendant l'idée du rapport entre le texte et la texture musicale.

Leurs grandes qualités techniques donnent au Cercle de l'Harmonie les moyens de ses ambitions de répertoire.

Leur pratique constante de l'opéra, l'attention portée aux chanteurs, leur a conféré une grande souplesse qui leur permet d'aborder le répertoire symphonique avec des qualités nouvelles de liberté et d'inventivité.

C'est avec une passion constamment renouvelée et ressourcée qu'ils entendent se présenter au public dans l'espoir de leur transmettre leur amour de ce siècle de musique.

L'orchestre sert le grand répertoire symphonique et lyrique. Outre les plus grands chefs-d'œuvre de Mozart et Haydn, il se met au service du répertoire français et plus particulièrement de celui d'une période charnière : celle qui s'étend du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Dans les prochaines années, le répertoire de l'orchestre est voué à s'étendre aux œuvres pré-romantiques telles que celles de Berlioz, Spontini et les premiers Wagner.

## Jérémy Rhorer

« Quel chef ! Quelles Noces ! C'est simple : on n'avait pas entendu une telle synthèse de classicisme viennois et de comédie napolitaine depuis Riccardo Muti. »

Figaro et Christian Merlin



C'est à la maîtrise de Radio-France où il entre petit chanteur en 1985, que naît la vocation de Jérémy Rhorer pour la direction d'orchestre, en chantant sous la direction de prestigieux chefs d'orchestre, tels Sir Colin Davis et Lorin Maazel.

Élève d'Emil Tchakarov, lui même ancien assistant d'Herbert Karajan, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1991. A l'issue de ses études d'écriture, d'analyse, d'orchestration et de clavecin, il obtient 4 premiers prix dont trois à l'unanimité.

Il devient ensuite l'assistant et l'associé de William Christie et Marc Minkovski qui lui confient respectivement la direction de *Hercules* de G.F. Haendel au Theater an der Wien, et de *La Flûte enchantée* de W.A. Mozart au Teatro Real de Madrid.

Aujourd'hui invité régulier des plus grands festivals, Aix en Provence, Salzburg, Glyndebourne, des Opéras de Vienne où il débute en 2011, et de Munich, du Théâtre de la Monnaie, il dirige au Théâtre des Champs-Élysées, avec le Cercle de l'Harmonie, un cycle Mozart comprenant *Idomeneo*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni* et la *Clemenza di Tito* entre 2011 et 2014.

Parmi les orchestres qu'il dirige régulièrement, on peut citer le Philharmonia Orchestra, l'orchestre philharmonique de Vienne, la Staatskapelle de Dresde, le Yomiuri Orchestra au Japon, l'Orchestre National de France, le Netherlands Philharmonic, la Hessischer Rundfunk à Frankfurt.

A la tête du Philharmonia, il dirige en 2013 au Théâtre des Champs-Élysées une production du *Dialogues des Carmélites* (mise en scène Olivier Py) de F. Poulenc, qui obtiendra en 2014 le Grand Prix du Syndicat de la critique.

Compositeur, il a été élève de Thierry Escaich, et le Philharmonia Orchestra vient de lui commander un concerto pour piano, pour le pianiste français Jean-Yves Thibaudet, qui sera créé en 2017 à Londres.

La saison 2015-2016 verra ses débuts au Rotterdam Philharmonic, au Gewandhaus de Leipzig et son retour au Philharmonia, ainsi que son premier Verdi (*Stiffelio*) à l'Opéra de Francfort et *Béatrice et Bénédicte* (H. Berlioz) au Théâtre de la Monnaie ainsi que *Die Entführung* en 2015, à partir duquel est réalisé un CD chez Alpha Classics avec une sortie en juin 2016..





## Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay

est une association loi 1901, créée le 4 juillet 1994, par Monsieur Jean-François LE GRAND,  
alors Maire de Lessay et Conseiller Général du Canton de Lessay  
et Monsieur et Madame Edme JEANSON qui participaient, depuis de nombreuses années,  
à l'organisation de concerts en l'église abbatiale de Lessay.

Sa vocation est de promouvoir, organiser et gérer les concerts donnés en l'Abbatiale de Lessay.

L'Association *Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay*  
remercie vivement tous ceux qui l'ont aidée à mettre en œuvre sa 23<sup>è</sup> édition,  
les partenaires publics, entreprises, associations et personnes privées qui lui apportent leur soutien.

### PRÉSIDENTS D'HONNEUR ET CO-FONDATEURS

Jean-François LE GRAND, Parlementaire Honoraire  
Edme JEANSON (+)

### MEMBRES DE DROIT

Hubert BULOT, organiste titulaire de l'orgue de l'abbatiale  
Père MABIRE, curé de Lessay  
Claude TARIN, maire de Lessay

### PRÉSIDENT

Olivier MANTEI

### VICE-PRÉSIDENTS

Christophe JEANSON  
Roselyne FINEL

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Valentin MANGENOT

### TRÉSORIÈRE

Marine LEPRIEUR

### ADMINISTRATEURS

André AUBERT  
Anne BONNET  
Monsieur le Préfet Victor CONVERT  
Jacques JOUBIN  
Sally PAYTON  
Nicole VILLEDIEU

### COORDINATRICE ARTISTIQUE

Marion LECAPELAIN

### PARTENARIATS

Sandra NAIGEON de BOER

### RÉGISSEUR

Franck HELLEC

### COMMUNICATION

Christophe et Isabelle JEANSON

### MUSICOLOGIE

Christophe DILYS

### CONCEPTION GRAPHIQUE

Noé NOVIANT – Design 66

### SITE INTERNET

By Us

### PRESSE

OPUS 64 / Valérie SAMUEL – v.samuel@opus64.com - Tel +33 1 40 26 77 94

... sans oublier tous les bénévoles, dont ceux de la ville de Lessay et de la Maîtrise de la Cathédrale de Coutances,  
sans lesquels le festival ne pourrait avoir lieu

### PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



### MÉCÈNES ENTREPRISES



### PARTENARIATS MÉDIAS ET COMMUNICAION



### MÉCÉNAT PRIVÉ

Michael et Sally Payton



## NOTES



**Les Heures Musicales  
de l'Abbaye de Lessay**





# Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay

RESERVATIONS:

[www.heuresmusicalesdelessay.com](http://www.heuresmusicalesdelessay.com)

Côte Ay Cotentin Tourisme  
Tel : + 33(0) 2 33 45 14 34

